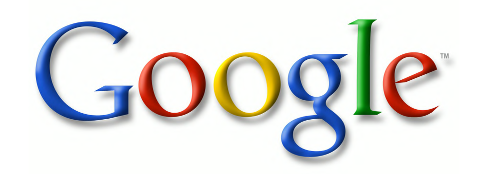



NYPL RESEARCH LIBRARIES
3 3433 07577575 3

GRAMMAIRE

SUÉDOISE,

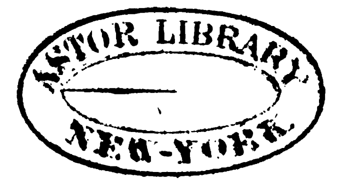
Contenant les règles de cette langue établies sur l'usage actuel, avec l'approbation et d'après les ordres de l'Académie royale des sciences;

PAR

ABRAHAM SAHLSTEDT,

SECRÉTAIRE DU ROI.

> Si Velit usus
> Quem penes arbitrium est,
> Et vis et norma loquendi,
> HORAT.



A STOCKHOLM,

Et se trouve à PARIS,
Chez THÉOPHILE BARROIS fils, LIBRAIRE
Pour les langues étrangères vivantes,
QUAI VOLTAIRE, N.° 11.

1823.

AVIS PRÉLIMINAIRE.

M. Abraham Sahlstedt, secrétaire du roi, a bien voulu développer ces principes de la Grammaire, pour servir de fondement à son Dictionnaire suédois. L'Académie royale des sciences, après avoir engagé l'auteur à se charger de ce travail, l'a fait revoir par quelques-uns de ses membres, lesquels en ayant été très-satisfaits, et trouvant cet ouvrage le plus propre à régler notre langue, ce qu'on a particulièrement eu en vue, elle ne doute pas que tous les vrais connaisseurs de la langue sauront bon gré à M. Sahlstedt de la peine qu'il s'est donnée, du moins dans les points fondamentaux, et que ceux même qui souhaitent quelque instruction dans notre langue, seront bien aises de recevoir celle qui se donne ici.

A Stockholm,

PIERRE WARGENTIN,
Secrétaire de l'Académie.

C'est avec beaucoup d'attention que j'ai parcouru cet ouvrage de l'auteur, et j'ai trouvé qu'il lui fait bien de l'honneur. J'ai été bien aise de voir enfin le seul principe sûr et raisonnable admis par quelqu'un, savoir, de se régler sur l'usage; ce que l'auteur, il me semble, a fait avec beaucoup de jugement, au lieu que d'autres ont hasardé de prescrire eux-mêmes des lois et de leur assujettir le langage. J'ai peine à croire qu'il y ait quelque chose à redire sur cette grammaire, qui soit de conséquence : au moins je n'ai trouvé rien qu'on ne puisse adopter en toute sûreté. Il serait à souhaiter que les règles données ici aidassent à établir l'orthographe de notre langue, et que même en ce point, l'Académie royale pût mériter la reconnaissance du public.

CH. RUDENSKOLD.

GRAMMAIRE
SUÉDOISE.

CHAPITRE PREMIER.

DES LETTRES.

§. I.er

On compte dans le suédois neuf voyelles, *A, E, I, O, U, Y, Å, Ä, Ö*, et il est à remarquer qu'on ne les trouve jamais composées.

Les voyelles *A, I, U, Y, Å, Ä, Ö*, se prononcent toujours du même son, sans être susceptibles d'aucune variation. Quant à la voyelle *Y*, il faut se garder de la confondre avec l'*i* et le *j* joints ensemble, comme en *Nijo*, *Tijonde*.

L'*E* se prononce diversement, remarquez là-dessus :

1.° Il garde le son qui lui est naturel

(celui de l'*e* fermé des Français) toutes les fois que, commençant les mots, il fait lui seul une syllabe; par exemple : *e-der, e-gen, e-nig, e-ländig, e-vig;* de même à la fin d'une syllabe ou d'un mot, par exemple : *me-nige, alde-les, ande, alle, samme, Fòrste;* exceptez certains mots étrangers, à la fin desquels l'*e* est muet, comme *Philosophie, Geometrie, Turkie,* etc., et quelques autres où il se fait entendre doucement, comme *Notarie, Comedie,* etc. Il retient aussi le son qui lui est propre dans les syllabes où réside le ton, par exemple : *gemèn,* et dans tous les mots terminés en *het,* comme *godhet, trohet,* etc,

On doit apprendre par l'usage, comme l'*e* conserve le son naturel dans quelques monosyllabes ; par exemple : *ek, eld, fet, hem, ren, lek, sed,* de même que dans l'article prépositif et le nom de nombre *en* et *et,* avec leurs dérivés et quelques autres.

Toutes les fois que l'*e* garde le son naturel dans les primitifs, il le fait aussi dans les dérivés ; par exemple : *dela, del-*

ning ; *bereda* , *beredning* ; *egen* , *egna* ; *gemen* , *gemenligen* , et autres dérivés, ce qui a lieu même dans les flexions des mots, par exemple : *ske*, impératif *skedde*, parfait *skedt* ; *sedel*, pluriel *sedlar*.

2.° L'*e* se prononce comme *ä* (l'*e* ouvert des Français) lorsqu'il précède les consonnes *f*, *l*, *m*, *n*, *r*, *s* ; par exemple : *Efter*, *eller*, *fem*, *den*, *sanningen*, *erkänna*, *gerning*, *fader*, *mörker*, *des*, *fyllest*, *aldeles*, *tages*, *mörkrets*, etc. ; et le *t* final, par exemple : *Det*, *intet*, *mycket*, *brödet*, *berömet*, *könet*, *dopet*, *röret*, *glaset* ; *sättet*, etc. Les mots qui s'écartent de cette règle sont en petit nombre, et s'apprendront par l'usage ; il en est de même de quelques monosyllabes, comme *ebb*, *med*, etc., où l'*e* a le son de l'*ä*.

L'*O* varie dans sa prononciation, observez à son égard :

1.° Il conserve le son qui lui est naturel au commencement des mots, lorsqu'il fait une syllabe ; par exemple : *o-lycka*, *o-kunnig*, *o-tamd*, etc. De même à la fin, terminant lui-même une syllabe ou un mot ;

par exemple : *otrogen*, *modet*, *gro*, *bebo*, etc. Pour les mots qui ne sauront être compris sous les règles générales, l'on se rapporte à ce qui vient d'être dit, qu'il faudra les apprendre par l'usage. Par exemple : *ho-nom*, *konung*, prononcez *hânâm*, *kânung*, etc., ce qui vaut même de certains monosyllabes, où l'*o* garde son propre son, comme en *bom*, *ond*, *blod*, *bord*, *ord*, *dom*, *port*, *stòl*, *stor*, etc.

2.° L'*o* change de son en adoptant celui de l'*å* (*au* des Français), toutes les fois qu'il est suivi immédiatement des consonnes *f*, *l*, *m*, *n*, *r*, *s*, *t*; par exemple : *ofta*, *folk*, *om*, *nâgon*, *femton*, *ordning*, *bônor*, *brôtos*, *sogos*, *nâgot*, etc.; de même devant les consonnes doubles, comme *offer*, *flock*, *boll*, *ollon*, *orre*, *hopp*, *dotter*, *oss*, *lott*, *grotta*, *brott*, etc. Ajoutez la conjonction *och*, ce qui s'apprendra par l'usage, aussi bien que les mots dont la prononciation s'écarte de ladite règle; par exemple : *bonde*, *fordom*, *borde*, *fordra*, etc., où l'*o* conserve le son qui lui est naturel.

3.° Toutes les fois que l'*o* garde le son

naturel dans les primitifs, il le retient même dans les dérivés; par exemple : *mo-gen*, *mogna*, etc., ce qui se fait aussi dans la flexion de ces mots, par exemple : *trogen*, *trognare*, *gro*; imparfait, *grodde*; parfait, *grodt*, et ainsi dans les autres. Exceptez *god*, neutre *godt*.

Pour les voyelles il reste à remarquer que, par l'inconstance de l'orthographe, l'on s'est servi de l'*e* et de l'*ä*, de l'*o* et de l'*å*, l'un pour l'autre en écrivant, ce qu'on a cherché à régler par le Dictionnaire, en sorte que certains mots, qu'on a orthographiés par *e*, doivent se chercher sous l'*ä*, comme *engel*, voyez *ängel*; *embete*, voyez *ämbete*; *stemma*, voyez *stämma*, etc.; et au contraire, *änka*, voyez *enka*; *människa*, voyez *menniska*, etc. L'*o* de même, par exemple : *ofvan*, voyez *åfvan*; *holla*, voyez *hålla*, etc.; et au contraire; par exemple : *åcker*, voyez *ocker*; *brått*, *lått*, voyez *brott*, *lott*, et autres dérivés.

On a pris *Ä* et *Ö* pour des diphthongues qui répondent à l'*æ* et à l'*œ* du latin, et delà vient, par exemple, qu'on a orthographié

Grœk, *Phœnix*; mais c'est ce qui est contraire au génie de notre langue, et il faut orthographier *Grek*, *Phènix*, etc.

§. II.

Les consonnes, dans le suédois, sont : *B*, *C*, *D*, *F*, *G*, *H*, *K*, *L*, *M*, *N*, *P*, *Q*, *R*, *S*, *T*, *V*, *X*, *Z*; nous ne remarquerons que celles dont la prononciation varie en quelque manière.

C se prononce comme *K* devant les voyelles *A*, *O*, *U*; par exemple : *capitel*, *comedie*, *cur*; mais comme *S* devant les voyelles *e*, *i*, *y*; par exemple : *ceder*, *cirkel*, *Cyrus*.

G ne se prononce pas toujours du même son, observez :

1.° Cette lettre conserve le son qui lui est naturel devant les voyelles *A*, *O*, *U*, *Å*, comme *gammal*, *god*, *guld*, *gås*, de même devant l'*e* lorsqu'il se prononce comme *ä*; par exemple : *ängel*, *angelägen*, *ingen*, *taget*, *seger*, *drages*, *slaget*, et on apprendra par l'usage le peu de mots qui sont exceptés de cette règle.

2.° Devant les voyelles *I, Y, Å, Ö,* elle se prononce comme s'il y avait un *i* entre deux ; par exemple : *gifva, gingo, gyllende, gäst, göra,* etc., ce qui se fait même devant l'*e* lorsqu'il garde le son naturel, comme *genom, get, gemen, angelägen,* etc., excepté lorsque l'*e* termine la syllabe par ledit son ; par exemple : *bägge, tåge, såge, trygge, höge,* etc., dans lequel cas il se prononce rudement.

3. Si entre *g* et *o, u,* on entend l'*i*, il est exprimé par l'*j* consonne; par exemple : *gjord, gjut,* etc.

H. On a omis cette lettre dans quelques mots qui commencent par *hv*, et on n'a qu'à les chercher dans le Dictionnaire, sous la lettre *V*. Dans quelques autres on s'est avisé de l'omettre sans aucun fondement, comme *vila* au lieu de *hvila*, etc. Ce mot et autres semblables se trouvent dans le Dictionnaire sous la lettre *h*.

L'*J* consonne se change en *G* dans certains verbes qui se terminent par *ja*, lesquels, moyennant la flexion, reprennent leur *g* pri-

mitif; par exemple : *plöja*, dont le primitif est *plog*, fait à l'imparfait *plögde*, parfait *plögt*, impératif *plög*; *sorja*, dérivé de *sorg*, imparfait *sörgde*, parfait *sörgt*, impératif *sörg*; ajoutez *böja*, *höja*, *tälja*, *följa*, *nöja*, etc. C'est pourquoi on retient aussi le *g* dans les dérivés ; par exemple : *plögning*, *bögning*, *drögsmål*, *smörgning*, *uphöjning*, etc. Il en faut excepter d'autres mots qui se terminent aussi en *ja*; par exemple : *snärja*, imparfait *snärdt*, etc., et même quelques-uns qui changent de voyelle, comme *välja*, imparfait *valde*; *sälja*, imparfait *sålde*; *svärja*, imparfait *svor*. Ce qu'on apprendra par le Dictionnaire.

K est de même qualité que *G*, vu le changement qui se fait dans la prononciation, et il en faut observer :

1.° Il conserve le son qui lui est naturel devant les voyelles *A*, *O*, *U*, *Å*; par exemple : *kall*, *kort*, *kunna*, *kårt*, pareillement devant l'*e* ayant le son de l'*ä*, comme *enkel*, *leken*, *vaken*, *saker*, *märkes*, *taket*; *liket*, etc. De même avant *e*, ter-

minant la syllabe avec le son qui lui est propre ; par exemple : *tanke*, *stycke*, *icke*, *hvilke*, *handske*.

2.° K devant les voyelles *i*, *y*, *ä*, *ö*, se prononce comme s'il y avait un *i* entre les deux ; par exemple : *kista*, *kyss*, *kär*, *kön* ; ce qui a lieu même devant l'*e*, lorsqu'il commence la syllabe avec le son naturel, par exemple ; *kedja*, *kel*.

3.° Toutes les fois que l'*i* se fait entendre entre *k* et les voyelles *o*, *a*, *u*, il s'exprime par le *j* consonne ; par exemple : *kjortel*, *skjuta*.

L est muet dans les mots *Karl*, *Verld*.

M ne veut point être redoublé à la fin des mots, bien que le son semble le demander ; par exemple : *stam*, *hem* ; *bom*, *rum*, etc. Mais, dans le sens *défini*, et dans la *flexion*, le redoublement a lieu ; par exemple : *Stam* ; déf. *Stammen*, pl. *Stammar*. *Bom* ; gén. *Bommens*, pl. *Bommar*, *Rum* ; déf. *Rummet*, *Rummen*, etc. Il en est de même de l'adjectif ; par exemple : *Slem* ; déf. *Slemme*, comp. *Slemmare* ; *Grym*, déf. *Grymme*, comp. *Grymmare* ;

From, *Ljum*, etc. Il faut pourtant excepter quelques-uns; comme, *Tam*; déf. *Tame*, comp. *Tamare*. *Lam*, *Öm*, *Tom*, etc. et le substantif *Dom*.

Dans les verbes de la 2.ᵉ conjugaison, qui ont l'*m* double, le redoublement disparaît par la flexion; par exemple : *Stämmer*; imp. *Stämde*, parf. *Stämt*, part. *Stämd*. *Klämmu*, *Klämde*. *Skämma*, *Skämd*, etc.; mais il se conserve, malgré la flexion dans les verbes de la 4.ᵉ conjugaison; par exemple : *Simma*, *Samm*, *Summit*, etc.

Quant à l'*n* final, on a la même remarque à faire que sur l'*m*, qu'il ne se redouble pas pour rendre le son plus fort; par exemple : *Man*, *Han*, *kan*, *den*, *sin*, *hon*, *mun*, *vän*. Or, le redoublement se fait au défini, et à la flexion; comme, *Man*, def. *Mannen*; *Mun*, *Munnar*; *Vän*, *Vännerna*; *Den*, *Denne*, etc.

Dans la flexion des verbes de la 2.ᵉ conjugaison, il arrive que le redoublement s'en va; par exemple : *Känna*, impf. *Kände*, part. *känd*. Mais les verbes de la 4.ᵉ

conjugaison le conservent ; par exemple : *Finna*, impf. *Fann*, prét. *Funnit*; *Rinna*, *Rann*, *Runnit*, *Spinna*, et autres dérivés.

Quelques mots *composés* et *dérivatifs* conservent le redoublement; par exemple: *Skinnsäck*, *Tennfat*, etc.; d'autres ne le souffrent pas, comme *Känbar*, *Sanfärdig*, etc. Et pour savoir ces variations et de pareilles, dans le redoublement de l'*m* et de l'*n*, il faudra recourir au dictionnaire et à l'usage.

Lorsque dans dans le primitif, il y a *m* et *n* à la fois, l'*n* se retranche dans les dérivatifs; par exemple : *Nämna*, *Nämd*; *Hämna*, *Hämd*; *jämna*, *jämt*, etc.

Dans les verbes de la quatrième conjugaison, l'*n* étant redoublé, il faut le doubler encore au participe passé défini; mais un tel redoublement étant monstrueux et ne pouvant se prononcer, on change le deuxième *n* en *d*; par exemple : *Funnen*, déf. *Fundne*; *Spunnen*, *Spundne*; *Vunnen*, *Vundne* des verbes *Finna*, *Spinna*, *Vinna*, et ainsi dans les autres.

S. Cette lettre se trouvant jointe à *k*, on

a à observer alors ce qu'on a remarqué ci-dessus par rapport à *k*, savoir qu'il conserve le son, qui lui est naturel, étant suivi immédiatement des voyelles *a*; *o*, *u*; par exemple: *Skal*, *Skona*, *Skuta*, *Skåp*, etc. comme aussi devant l'*e*, toutes les fois qu'il a le son de l'*ä*; par exemple: *Tröskel*, *Masken*, *Rasker*, *Handske*, *Fläsket*, etc., ou qu'il termine le mot par le son qui lui est propre; par exemple: *Buske*, *Tyske*, *Utländske*, etc.

Mais, devant les voyelles *e*, *i*, *y*, *ä*, *ö*, *Sk* se prononce comme *sch* (ou le *ch* des Français); par exemple : *Sked*, *Ske*, *Skina*, *Sky*, *Skämma*, *Skön*, etc.

On se sert d'un petit *s* à la fin des mots.

T devant une voyelle se prononce dans les mots étrangers comme *ts*; par exemple : *instruction*, *oration*, *patient*, etc.

§. III.

Les Suédois redoublent les consonnes toutes les fois que le son demande à être plus fortement énoncé; ce qu'on pourra

apprendre par le dictionnaire dans chaque cas particulier.

Ce redoublement se conserve dans les *dérivatifs* ; par exemple : *Skickelig* de *Skick*, *Fördubbling* de *Dubbel*, *Beskattning* de *Skatt*, *Snällhet* de *Snäll*, etc., et même dans les mots composés ; par exemple : *Duggregn*, *Ostrafflig*, *Hittlön*, etc. Pour ce qui est du redoublement de l'*m* et de l'*n*, on n'a qu'à se rappeler ce qu'on a remarqué ci-dessus touchant ces lettres.

Dans quelques mots, le redoublement fait place à une autre consonne qui survient ; par exemple : *Sommar*, pluriel, *Somrar* ; *Himmel*, défini *Himlen* ; *Spinnel*, pluriel *Spinlar*, etc. C'est ce qui a lieu même dans les *adjectifs* ; par exemple : *Trygg*, neutre *Trygt* ; *Rädd*, neutre *Rädt*, *Sann* ; *Sant* ; *All*, *Alt* ; *Grann*, *Grant* ; et dans les *participes* ; par exemple : *Brydd*, neutre *Brydt* ; *Klädd*, neutre *Klädt* ; *Sedd*, *Sedt* ; *Skodd*, *Skodt*, etc. Excepté pourtant quelques mots, qui, suivant l'idiotisme de la langue, s'apprendront par l'attention qu'on apportera en parlant ou en écrivant.

On se sert des lettres majuscules ou capitales; 1.° devant tous les noms propres; 2.° tous les appellatifs destinés à marquer quelque objet particulier; par exemple: *Bonde-Ståndet, Staden Stockholm*; 3.° des dignités et des gens en place; 4.° des sciences, des arts, des métiers, et d'autres semblables, lorsqu'on est obligé de les nommer particulièrement dans une période; 5.° toujours immédiatement après le point, le sens étant accompli. Du reste, on n'est pas accoutumé chez nous, comme chez les Allemands, de marquer chaque substantif de lettres majuscules.

CHAPITRE II.

DES ARTICLES ET DE L'ACCENT.

§. I.er

La langue suédoise a ses articles, par lesquels on marque le sens *défini* et *indéfini* du nom, savoir, *en* pour le masculin et le féminin, et *et* pour le neutre; et il est à

remarquer que cet adjectif précède le nom à l'*indéfini*; par exemple: *En Konung*, *en Dygd*, *et Slag*, etc. Mais au défini, il se joint à lui et le termine; par exemple: *Konungen*, *Dygden*, *slaget*, etc.

Les mots qui se terminent par une voyelle, expriment l'article défini au masculin et féminin par un simple *n*, comme, *Ande*, défini *Anden*; *Qvinna*, défini *Qvinnan*; *Tro*, défini *Tron*. Ainsi, *Fru*, *Frun*; *Sky*, *Skyn*; *Tå*, *Tån*; *Ö*, *Ön*; *Sjö*, *Sjön*. *Bron*; *Klon*, *Skon*, *Jungfrun*, *Hustrun*, *Byn*. Il y a là une contraction (Crasis) de deux syllabes, faute de laquelle on dirait *Andeen*, *Quinnaen*, *Troen*, *Fruen*, *Skyen*, *Tåen*, *Åen*, *Broen*, *Skoen*, *Hustruen*, *Byen*.

Au neutre défini, on ajoute un simple *t* après les voyelles *a* et *e*; par exemple: *Hjerta*, défini *Hjertat*; *Rike*, défini *Riket*. Mais après les autres voyelles, les neutres retiennent l'article postpositif en son entier; par exemple: *Bi*, défini *Biet*; *Tryckeri*, défini *Tryckeriet*; *Strå*, *Strået*; *Fä*, *Fäet*; *Frö*, *Fröet*.

Aux noms terminés par *an*, on ne joint pas l'article dans le défini; par exemple : *Frucktan*, défini, *Frucktan*; *Längtan*, défini, *Längtan*. Ainsi, *Ängslan*, *Predikan*. Il en est de même de ceux qui se terminent par *en*; par exemple : *Braxen*, défini *Braxen*, *Fröken*, défini *Fröken*, et, à ce qu'il semble, des mots étrangers terminés en *ion*; par exemple : *Nation*, *Oration*, *Instruction*, où l'on peut se passer de l'article postpositif en certains cas.

§. II.

Pour ce qui est de l'Accent ou du ton à observer dans la prononciation des mots suédois, on a à faire les remarques suivantes :

1.° Les monosyllabes se prononcent mollement; par exemple : *sed*, *graf*, *vig*, *tak*, *val*, *svar*, *mat*, etc. Mais la consonne étant redoublée le son devient rude; par exemple : *sedd*, *straff*, *vigg*, *tack*, *vall*, *starr*, *matt*, etc.

2.° Les dissyllabes ont l'accent sur la pénultième, comme, *ande*, *fader*, *qvin-*

na, *dygdig*, *salig*, *bedja*, *tala*, *älskad*, *efter*, *undan*, etc.

3.° Les trissyllabes, ou polysyllabes, ont l'accent sur la première syllabe; par exem. : *menniska*, *arbete*, *evighet*, *frestelse*, *omständigheten*, *oförliknelig*, etc. De même ceux qui sont composés de prépositions ou d'autres mots; par exemple : *afhålla*, *angripa*, *bortföra*, *företaga*, *eftersöka*, *hitkalla*, *hädanfärd*, *insätta*, *medföra*, *nedbryta*, *Oförtjent*, *omförmäla*, *pålägga*, *sammansatt*, *sönderslagen*, *tilsträlla*, *utbrista*, *vidröra*, etc. Excepté les prépositions inséparables *be* et *för*, qui renvoient l'accent à la syllabe suivante; par exemple; *begå*, *befallning*, *besked*, *bevis*, *betaga*, *berättelse*, *förstå*, *förskaffa*, *förbuden*, *förtal*, *förtjenst*, *förtret*, *försök*, etc. Dans les mots terminés par *inna*, l'accent réside à la pénultième syllabe; par exemple : *herdinna*, *hofmästarinna*, etc. De même dans les verbes en *era*, avec leurs dérivés; par exemple : *regera*, *regering*; *värdera*, *värdering*, *ovärderlig*, et autres dérivés.

4. Il y a quelques mots dont l'accent

est dans la dernière syllabe, savoir tous ceux qui se terminent en *i*, comme, *rytteri*, *tryckeri*, *bedrägeri*, etc., et en *ik* et *ek*, comme, *musik*, *fabrik*, *bibliothek*, *apotek*, etc. Tous les mots étrangers, quelle qu'en soit la terminaison, suivent aussi cette règle; par exemple : *lemonad*, *general*, *agat*, *advocat*, *demant*, *palats*, *regent*, *servet*, *kapell*, *attest*, *bantler*, *comet*, *carbin*, *gardin*, *maschin*, *method*, *baron*, *instruction*, *nation*, *protocoll*, *manufactur*, *figur*, *natur*, *cardus*, *gemål*, *gesäll*, *ambassadör*, etc. Exceptez les mots en *ium*, qui s'en écartent, comme *collegium*, etc. Et quelques autres; par exemple : *epistel*, *tempel*, *apostel*, *exempel*, etc.

Observation. Les dérivés conservent, en se prononçant, le même son que leurs primitifs. Au reste, un étranger doit apprendre par l'usage en parlant et étudiant la langue, la position de l'accent dans les mots, qui ne sont pas compris sous ces règles générales et leurs exceptions.

CHAPITRE III.

DU NOM SUBSTANTIF.

§. I.er

Le nom est un *substantif* par lequel se fait la dénomination de toutes choses dans le monde, pour discerner les unes des autres; par exemple : *konung, dygd, slott*, etc., ou un *adjectif*, par lequel on désigne leur nature et leur qualité; par exemple : *stor* konung, *ädel* dygd, *präktigt* slott. On traitera séparément de l'adjectif.

Le *substantif* est ou *indéfini*, qui ne marque pas une chose déterminée; par exemple : *man*, *qvinna*, *bord*, ou *défini*, qui désigne une chose déterminée; par exemple : *mannen*, *qvinnan*, *bordet*, ce qu'on vient de développer plus amplement dans le chapitre précédent des articles. Voyez ce qui regarde le nombre pluriel défini, à chaque déclinaison.

Le substantif est ou *simple;* par exemple : *ord*, ou *composé;* par exemple : *ordbok*. *Primitif;* par exemple : *fast*, ou *dérivé;* par exemple : *fästning*. *Propre*, qui marque un objet singulier; par exemple : *Gustaf, Carl;* ou *appellatif;* qui exprime une idée commune à plusieurs; par exemple : *konung, rike, stad.*

§. II.

Le nom substantif est de trois *genres;* le *masculin, han; le féminin, hon*, et le *neutre, det.* Pour savoir le genre de chaque mot en particulier, il faut recourir au dictionnaire; mais en général on a à observer ce qui suit :

Sont *masculins*, 1.° les noms d'hommes, ceux de leurs professions, des jours, des mois, des peuples, des fleuves, des lacs, des forêts, des animaux mâles et même des sens externes, comme *syn, smak*, etc.; 2.° les mots qui se terminent en *e*, et se déclinent d'après la deuxième déclinaison; par exemple : *backe, mage, stege, tumme*, etc.; 3.° ceux qui se terminent par

ing; par exemple : *yngling*, *kyckling*, *vekling*, *telning*, *penning*, *tärning*, etc. De ceux-ci, quelques-uns sont du genre commun; comme *hedning*, *främling*, *affälling*, etc.; ajoutez les dérivés des verbes (noms verbaux) de cette terminaison qui n'expriment pas l'action, mais ce qui en a été produit; par exemple : *förgyllning*, *näring*, *gerning*, etc.; 4.° Quelques mots, dont la terminaison est *skap*; par exemple : *egenskap*, *köpenskap*, *bodskap*, *galenskap*, etc., desquels il y a quelques autres qui sont neutres; 5.° les mots qui se terminent en *else*; par exemple : *frestelse*, *bedröfvelse*, *kallelse*, *stärkelse*, etc., quelques-uns sont du genre neutre; 6.° en *dom*; par exemple : *fattigdom*, *ungdom*, *spådom*, *sjukdom*, etc.

Remarque. Il y a quelques noms du masculin dont on se sert également pour les deux sexes; par exemple : *fånge*, *fadder*, *gäck*, *skalk*, *undersåte*, *unge*, *öfvermage*, même dans les animaux; par exemple : *hare*, *gris*, *hvalp*, *korp*, *kyck-*

ling, *kalf*, *räf*, *svan*, *stare*, *tiger*, *utter*, etc.

Sont *féminins*, 1.° les noms de femmes; de leurs métiers, des sciences, des bêtes femelles, des arbres, comme *björk*, *ek*, *lind*, *tall*, etc.; 2.° Les verbaux en *nad*, comme *fägnad*, *hugnad*, *prydnad*, etc. D'autres de même terminaison sont masculins, comme *marknad*, *månad*, etc., et ont le pluriel; 3.° ceux en *het*; par exemple: *godhet*, *trohet*, *beständighet*, etc.; 4.° ceux en *an*; par exemple: *fruktan*, *längtan*, *väntan*, etc.; 5.° tous ceux en *a* de la première déclinaison; par exemple: *menniska*, *krona*, *lycka*, etc.

Observation. Il y a quelques féminins qui marquent également l'un et l'autre sexes dans les animaux; par exemple: *apa*, *dufva*, *groda*, *gädda*, *flundra*, *lärka*, *ruda*, *råtta*, *svala*, *skata*, *trana*, *ugla*, etc.

Sont *neutres* les noms, 1.° des vents; 2.° des fruits, comme *äple*, *päron*, *smul-*

tron, *lingon*, etc.; 3.° des pays, comme *Sverige*, *Danmark*, *Holland*, etc.; 4.° des villes, comme *Stockholm*, *Upsala*, *Paris*, *London*, *Genua*, etc.; 5.° des montagnes, comme *Aetna*, *Vesuvius*, 6.° des seigneuries, des mines, des villages et des fermes; 7.° des sens internes, comme *minne*, *omdôme*, *fôrstånd*, etc; 8.° de diverses herbes; 9.° des lettres. 10.° Les mots qui se terminent par *mod*, comme *tålamod*, *sagtmod*, etc; 11.° par *mål*, comme *gôromål*, *giftermål*, etc.; 12.° par *skap*, comme *adelskap*, *ägtenskap*, *prästerskap*, etc.; 13.° par *else*, comme *fängelse*, *täckelse*, etc.; 14.° par *i*, comme *säteri*, *narri*, *hedrägeri*, *fiskeri*, *tryckeri*, etc.; 15.° Il faut même rapporter ici les participes actifs dont on se sert comme de substantifs; par exemple *mitt fôrhållande*, *uti jämt skrifvande*.

Observation. Il y a quelques neutres qui se disent également du masculin et du féminin; par exemple *hjon*, *barn*, *foster*, *vitne*, *helgon*, etc., et d'autres qui conviennent aux deux sexes parmi les animaux;

par exemple *får*, *fä*, *lamb*, *nöt*, *lejon*, *svin*, etc.

§. III.

Dans le suédois, deux substantifs se joignent, alors l'un tient lieu d'adjectif. Il y a un grand nombre de mots qui se sont introduits dans notre langue et qu'on regarde comme des mots simples, lesquels se trouveront chacun à sa place dans le dictionnaire ; mais cette composition étant quelquefois arbitraire, il y a beaucoup de difficulté à découvrir la raison de la terminaison du substantif placé le premier, parce que la manière de faire cet arrangement n'est rien moins que constante, et on peut dire que c'est ce qu'il y a de bizarre dans notre langue.

Par exemple, dans les mots de la première déclinaison, qui se terminent tous par *a*, il y a des composés qui changent la voyelle en *o*, comme *qvinnobild*, *tungomål*, etc., et même l'*a* est quelquefois tout à fait retranché; par exemple, *qvinfolk*, *tunghäfta*; d'autres substituent l'*e* à la place de l'*a*, comme *oljefärg*, *värjeklin-*

ga, *nunnekloster*, *fastebref*, *ärelystnad*, etc. D'autres, encore le changent en *u*, comme *ladugård*, *gatubod*, *stugudôr*; d'autres enfin retranchent la voyelle; par exemple: *kistlock*, *tackskinn*, *grytfot*, *piglôn*, *myrbad*, *näsblod*, *flaskfoder*, *råttfälla*, etc.

Il en est de même des substantifs qui se déclinent suivant les autres déclinaisons; quelques-uns ne souffrent aucun changement; par exemple: *bokpräss*, *laglydnad*, *handskrift*, *sommarklädning*, *varggrop*, *brudsäng*, *lejonklo*, *korppenna*, etc. D'autres se mettent au génitif; par exemple: *pappersbruk*, *fredsslut*, *minnesbok*, *skogspark*, *bergsbruk*, *tingsrätt*, *kärleksbref*, *ôfningshus*, *mässingstråd*, *Riksdagsman*, etc.; quelques-uns admettent un *e*, comme, *dygderegler*, *synerätt*, *sorgebref*, etc.; dans d'autres, terminés par cette voyelle, elle se retranche; par exemple: *oxhud*, *seltyg*, *månsken*, *ordek*, etc.; d'autres la changent en *a*, comme, *herdalefnad*, *herragunst*, etc.; d'autres, de la troisième déclinaison, conservent leur *e*, comme *frästelse-*

stund; quelques autres de la quatrième déclinaison la retranchent, comme *styckgjutare*, ou la gardent, comme, *styckevagn*; d'autres enfin s'orthographient de différentes manières; par exemple: *renmossa*, *renshud*, *nattfrost*, *nattetid*, *fårkött*, *fåraherde*, *fiskköpare*, *fiskåfänge*, *husdör*, *husesyn*, *barndop*, *barnsbörd*, *barnaföderska*, *prästämbete*, *prästestånd*, *prästgård*, etc.

Telle étant l'inconstance et la variation des substantifs composés, il est presqu'impossible d'en dire quelque chose avec certitude, ou de donner aucune régle pour en fixer la terminaison tant qu'elle sera arbitraire. Il faudrait que cela se fît par un connaisseur de la langue, conformément au bon sens, d'après le jugement qu'en porterait l'oreille.

On a accoutumé de marquer les composés par un *trait de séparation* (diæresis). Or, cet usage étant sujet à des inconvéniens et hors de saison dans presque tous les cas, comme on se le persuadera par tous ceux qu'on vient de citer; il vaut mieux ne s'en point servir du tout. Toutefois il semble

que cette marque pourrait trouver sa place dans les mots polysyllabes et de longue haleine; comme, *mennisko-stadgar*, *sommar-arbete*, *gensägelse-ande*, *medlare-ämbete*, etc.

Observation. Dans la composition des mots qui se fait par des particules, on se sert d'*abréviation*, marquée par un trait; comme, *in*-och *utrikes*, *för*-och *eftermiddag*, *up*-och *nedergång*, *fram*-och *återresa*, etc.; mais, hors de ce cas, et lorsque nulle particule n'entre dans la composition, cette abréviation est hors de place et un abus; par exemple: *vän*-och *ovänskap*, *arbetsam*-och *flitighet*, *holl*-och *england*, *flit*-och *vänligen* et autres.

CHAPITRE IV.

DES DÉCLINAISONS.

§. I.er

Le nom *substantif* se fléchit par *quatre déclinaisons*, relativement auxquelles on

a à observer le *nombre singulier*, lorsqu'il s'agit d'un seul (*en* ou *et*), et *pluriel*, lorsqu'il est question de plusieurs. Chaque nombre a deux *cas* (flexions) qu'on distingue le mieux par ces questions : au singulier, le NOMINATIF *hvilken*, (qui?) et le GÉNITIF *hvilkens* (de qui?), au pluriel, le NOMINATIF *hvilka*? et le GÉNITIF *hvilkas*?

Tous les autres cas du substantif, empruntés de la grammaire latine, n'ont point lieu dans le suédois, et toutes les fois que certaines particules ou verbes semblent demander de tels cas, ils ont la même terminaison que le nominatif.

1.° On trouve encore dans quelques mots une flexion à l'antique du génitif défini; par exemple : *lägsens*, au lieu de *lagens*; *landsens*, au lieu de *landets*, *lifsens*, *dödsens*, *dagens*, *grafsens*, *riksens*, au lieu de *lifvets*, *dödens*, *dagens*, *grafvens*, *rikets*, etc. De ces flexions, celle de *riksens* se conserve encore dans certaines façons de parler; le reste devient insensiblement hors d'usage.

2.° Le vieux datif en *om* est encore usité en certains cas; par exemple : *hvilkom*; *icke allom gifvit; säga enom emot; hvarjom och enom; i sinom tid.* Voyez le dictionnaire, article *tid.*

3.° Les noms terminés par *s* et *x* n'ont pas le génitif indéfini; par exemple : *as, is, nos, grus, hus, prins, vers, ås, gås, hänglås, elggräs, näs, vedlass, vass, krans, sax, örvax, lax,* etc.

4.° Quelques substantifs mis au singulier se prennent au pluriel comme étant des noms collectifs; par exemple : *köpa fisk, sälja spik, fånga fogel, samla fjäder, sex fot högt,* etc.

5.° Certains substantifs n'ont que le nombre singulier; savoir : 1.° les noms des métaux, des minéraux, etc.; par exemple : *guld, tenn, bly, svafvel, gips, erts, krut, slagg,* etc.; 2.° des végétaux, des plantes, etc.; par exemple : *säd, råg, hvete, lin, gräs, hö, säf, halm, humle, tobak, fräken,* etc.; 3.° des liqueurs, comme, *öl, must, dagg, ätticka, beck, skum, tjära, spott, lim, blod, vax, svett,* etc.;

4.° des vertus et des vices, des sens internes, avec les effets et les mouvemens qui s'en produisent; par exemple : *rättvisa, förnuft, flit, frägd, gunst, ära, list, högfärd, hämd, hat, hopp, förakt, skryt, skämt, syn, smak, minne, vilje, heder, glädje, sömn, skymf, jämmer, tvång, elände, förderf*, etc.; 5.° tout ce qui qualifie ou afflige le corps, par exemple : *hunger, törst, skabb, köld, hetta, helsa, sveda, styrka, smärta, värme*, etc.; 6.° des choses à manger; par exemple : *kost, spanmål, mal, mjöl, smör, kött, fläsk, kli, socker*, etc.; 7.° des matières propres au vêtement; par exemple; *ull, siden, sammet, rask, valmar, parkum, läder, sämsk*, etc.; 8.° les noms de diverses terminaisons, comme ceux en *lec*; par exemple : *kärlek, väderlek, tjocklek*, etc.; en *dom*; par exemple : *ungdom, visdom, fattigdom*; exceptez *sjukdom, spådom*, etc., et en *het*; par exemple : *godhet, trohet*, etc.; exceptez quelques-uns, qui se mettent au pluriel; par exemple : *felaktigheter, omständigheter*, etc. Les verbaux terminés par

an; par exemple : *fruktan*, *längtan*, etc.; par *en*; par exemple : *borgen*, *låfven*, *lösen*, etc.; 9.° les noms collectifs; par exemple : *adel*, *almoge*, *nämd*, *mull*, *sand*, *aska*, *anhang*, *bolag*, *kram*, *husgeråd*, *skräp*, *damb*, *don*, *tyg*, *stoft*, *dagg*, *snö*, *manskap*, *prästerskap*, etc.; 10.° d'autres mots enfin de diverses significations; par exemple : *arf*, *gagn*, *försvar*, *stryk*, *dån*, *knall*, *smek*, *skick*, *bistånd*, *omak*, *hy*, *sorl*, *brak*, etc. Tous ces mots-là s'apprendront par le dictionnaire, ou même en étudiant la langue, par le moyen de la conversation et de la lecture.

6.° Quelques noms n'ont que le pluriel, ce dont on verra des exemples à la suite des déclinaisons.

§. II.

PREMIÈRE DÉCLINAISON.

Singulier.

Nom.	Indéfini.	*Böna*,	fève.
	Défini.	*Bönan*,	la fève.
Gén.	Indéfini.	*Bönas*,	de fève.
	Défini.	*Bönans*,	de la fève.

Pluriel.

Nom	Indéfini.	*Bônor*,	fèves.
	Défini.	*Bônorna*,	les fèves.
Gén.	Indéfini.	*Bônors*,	de fèves.
	Défini.	*Bônornas*,	des fèves.

OBSERVATION. 1.° Tous les substantifs féminins, dont la terminaison au singulier indéfini est *a*, et au pluriel *or*, et le singulier défini est *an*, et le pluriel *orna*, sont compris sous cette déclinaison ; par exemple : *olycka*, *menniska*, *krona*, *visa*, *tunga*, etc.

2.° Quelques-uns n'ont que le singulier, comme, *dvala*, *jôda*, *grôda*, *hetta*, *hampa*, *styrka*, *leda*, *fetma*, *sôtma*, etc. D'autres n'ont que le pluriel ; comme, *åthäfvor*, *mutor*, *häfvor*, etc.

3.° De la terminaison du singulier, on peut juger quelle sera celle du pluriel ; par exemple : *skata*, pluriel *skator*, est de la première déclinaison, et diffère entièrement de *skate*, pluriel *skatar*, qui est de la deuxième ; de *trana*, pluriel *tranor*, et non *traner* ; *flicka*, pluriel *flickor*, et non *flicker* ;

et l'on s'aperçoit sans peine de la méprise de ceux qui voudraient décliner d'autres mots d'après cette déclinaison ; par exemple : disant *haror*, *skrufvor*, au lieu de *harar*, *skrufvar*, etc.

Par la terminaison du pluriel, on saura de même trouver la vraie terminaison du singulier ; par exemple : *reglar* fait au singulier *regel* ; mais *reglor* fait *regla*. *Regler* est en tout sens une terminaison fautive du pluriel.

§. III.

SECONDE DÉCLINAISON.

Mas. *Konung*, ROI. Fém. *Verld*, MONDE.

Singulier.

Nomin.	Indéfini.	*Konung*,	roi,
	Défini.	*Konungen*,	le roi.
Génitif.	Indéfini.	*Konungs*,	de roi.
	Défini.	*Konungens*,	du roi.
Nomin.	Indéfini.	*Verld*,	monde.
	Défini.	*Verlden*,	le monde.
Génitif.	Indéfini.	*Verlds*,	de monde.
	Défini.	*Verldens*,	du monde.

2...

Pluriel.

Nomin.	Indéfini.	*Konungar*,	rois,
	Défini.	*Konungarne*,	les rois.
Génitif.	Indéfini.	*Konungars*,	de rois.
	Défini.	*Konungarnes*,	des rois.
Nomin.	Indéfini.	*Verldar*,	mondes.
	Défini.	*Verldarne*,	les mondes.
Génitif.	Indéfini.	*Verldars*,	de mondes.
	Défini.	*Verldarnes*,	des mondes.

Observation. 1.° A cette forme de déclinaison, il faut rapporter tous les substantifs de diverses terminaisons, qui font au pluriel indéfini *ar*, et au défini *arne*; par exemple : les masculins *ask*, *brand*, *dal*, *hög*, *kropp*, *sjukdom*, *mur*, *örn*, *port*, *sten*, etc.; les féminins *dörr*, *grop*, *hud*, *stål*, *socken*, etc., comme aussi les masculins en *e*; par exemple : *ande*, *buske*, *herre*, *måne*, *påfve*, etc. Exceptez quelques mots; par exemple : *bonde*, *frände*, etc., qui sont de la troisième déclinaison, et les masculins et féminins en *ing*; par exemple : *geting*, *yngling*, *stämning*, *penning*.

On doit même rapporter ici les masculins

terminés par *are*; comme, *arbetare*, *domare*, *tjenare*, etc., lesquels au singulier conservent exactement la forme de la déclinaison, sans que le pluriel indéfini en diffère aucunement; mais au pluriel défini, on vient d'adopter de nos jours la terminaison en *arne*; par exemple : *arbetarne*, génitif *arbetarnes*, *domarne*, *tjenarne*, conformément à la règle donnée ci-dessus, au lieu de la vieille terminaison en *arena*; par exemple : *arbetarena*, génitif *arbetarenas*, *domarena*, *tjenarena*, etc.

2.° De la terminaison du singulier en *e*, on peut inférer celle du pluriel en *ar*; par exemple : *droppe*, pluriel *droppar*, et non *droppor*; *pinne*, pluriel *pinnar*, et non *pinnor*. De même qu'on peut conclure à la terminaison de certains substantifs en *e* au singulier, de celle en *ar* au pluriel; par exemple : *tankar* fait au singulier *tanke*, et non *tanka*, parce que ce mot autrement serait de la première déclinaison et ferait ainsi au pluriel *tankor*. Au contraire *skador* se dit au singulier *skada*, et non *skade*, etc.

3.° Il faut recourir au dictionnaire ou à l'usage pour savoir les mots qui changent la voyelle au pluriel; par exemple : *dotter*, pluriel *döttrar*, *moder*, pluriel *mödrar*, etc.

4.° Les noms terminés par *f* y joignent au singulier défini et au pluriel défini et indéfini, la lettre *v*; par exemple : *staf*, défini *stafven*, pluriel *stafvar*, *stafvarne*; *graf*, *slaf*, etc.

5.° Quelques-uns terminés par *el*, comme *fogel*, *himmel*, *mantel*, *nyckel*, etc., ou par *er*, par exemple : *moder*, *åker*, *syster*, *vinter*, etc., retranchent l'*e* au singulier défini et au pluriel défini et indéfini; par exemple : *fogel*, défini *foglen*, pluriel *foglar*, *foglarne*; *nyckel*, défini *nycklen*, pluriel *nycklar*, *nyklarne*; *moder*, *modren*, *mödrar*, *mödrarne*; *vinter*, *vintren*, *vintrar*, *vintrarne*, et par conséquent on ne dit pas *fogelen*, *fogelar*, *fogelarne*, *nyckelen*, *nyckelar*, *möderen*, *vinteren*, *vinterar*, etc.

Il en est de même de quelques mots en *en*, qui, au singulier défini, n'admettent point l'article, mais retranchent l'*e* au plu-

riel défini et indéfini; par exemple : *braxen*, *fröken*, *botten*, *socken*, etc., pluriel *braxnar*, défini *braxnarne*; *socknar*, *socknarne*, etc., et non pas *braxenar*, *frökenar*, etc.

La voyelle se retranche aussi de quelques autres au pluriel seulement ; par exemple : *sommar*, pluriel *somrar*, défini *somrarne*; *afton*, pluriel *aftnar*, défini *aftnarne*, *djefvul*, pluriel *djeflar*, défini *djeflarne*; et non pas *sommarar*, *aftonar*, *djefvular*, etc.

6.° Les substantifs *toker*, *smiler*, *smeker*, *slinker*, et autres semblables sont aussi compris sous cette déclinaison, leur terminaison en *er* n'étant qu'une augmentation (paragoge), et ils font le pluriel en *ar*; par exemple : *tokar*, *smilar*, etc.

7. On doit rapporter à cette déclinaison quelques noms terminés par une voyelle et susceptibles de contraction (voyez chapitre II, des Articles), ils ont au pluriel *ar*; par exemple : *bro*, pluriel *broar*, défini *broarne*; *ho*, pluriel *hoar*, défini *hoarne*; *by*, *byar*, *byarne*; *å*, *åar*, *åarne*; *sjö*, etc.

8.° Quelques-uns n'ont que le singulier, comme, *hjelp*, *galle*, *humle*, *varme*, *jialm*, *borgen*, *låfven*, etc. D'autres n'ont que le pluriel; par exemple : *föräldrar*, *ägodelar*, etc.

§. IV.

TROISIÈME DÉCLINAISON.

Masc. *Frukt*, fruit. Fémin. *Dygd*, vertu.

Singulier.

Nomin.	Indéfini.	*Frukt*,	fruit.
	Défini.	*Frukten*,	le fruit.
Génitif.	Indéfini.	*Frukts*,	de fruit.
	Défini.	*Fruktens*,	du fruit.
Nomin.	Indéfini.	*Dygd*,	vertu.
	Défini.	*Dygden*,	la vertu.
Génitif.	Indéfini.	*Dygds*,	de vertu.
	Défini.	*Dygdens*,	de la vertu.

Pluriel.

Nomin.	Indéfini.	*Frukter*,	fruits.
	Défini.	*Frukterna*,	les fruits.
Génitif.	Indéfini.	*Frukters*,	de fruits.
	Défini.	*Frukternas*,	des fruits.

Pluriel.

Nomin.	Indéfini.	*Dygder*,	vertus.
	Défini.	*Dygderna*,	les vertus.
Génitif.	Indéfini.	*Dygders*,	de vertus.
	Défini.	*Dygdernas*,	des vertus.

Observation. C'est ainsi que se déclinent tous les substantifs de différentes terminaisons dont le pluriel indéfini se termine par *er*, et le défini par *erna*; par exemple : les masculins *dryck*, *planet*, *präst*, etc.; les féminins *bön*, *högd*, *kraft*, *mark*, *röst*, etc.; comme aussi quelques-uns terminés par *e*; par exemple : *bonde*, *frände*, *fiende*, etc., par *nad*; par exemple : *månad*, *marknad*, etc., par *else*; par exemple : *frestelse*, *bedröfvelse*, etc., par *skap*; par exemple : *egenskap*, *vetenskap*, etc., par *het*; par exemple : *besvärlighet*, etc.

2.° Ceux qui se terminent par une voyelle, admettent la contraction (crasis) au défini (voyez chapitre II, des Articles); ce qui leur arrive même au pluriel; par exemple : *hustru*, pluriel *hustrur*, défini *hus-*

truma, au lieu de *hustruer*, *hustruerna*; *jungfru*, pluriel *jungfrur*, au lieu de *jungfruer*; exceptez-en *fru*, pluriel *fruar*. On dit de même *sko*, pluriel *skor*, défini *skorna*, au lieu de *skoer*, *skoerna*; *klo*, pluriel *klor*, *tå*, pluriel *tår*, défini *tårna*, au lieu de *tåer*, *tåerna*; mais *åbo* fait au pluriel *åboer*, défini *åboerne*, etc.

3.° Les mots terminés par *el* aiment à avoir l'*e* retranché au singulier défini, et au pluriel défini et indéfini; par exemple : *fabel*, défini *fablen*, pluriel *fabler*, défini *fablerna*, et non pas *fabelen*, etc., pareillement ceux qui se terminent par *er*, par exemple : *fader*, défini *fadren*, et non pas *faderen*, *broder*, défini *brodren*, etc.; mais au pluriel ceux-ci suivent la forme régulière; par exemple : *fäder*, défini *fäderna*, *bröder*, défini *bröderna*, etc.

4.° Il y en a quelques-uns qui changent de voyelle au pluriel; par exemple : *fader*, pluriel *fäder*; *broder*, pluriel *bröder*; *bonde*, *bönder*; *tand*, *tänder*; *hand*, *händer*; *tång*, *tänger*; *stång*, *stänger*; *and*, *änder*; *stad*, *städer*; *natt*, *nätter*; *bok*,

böcker; *rot*, *rötter*, *fot*; *fötter*, etc. Mais, *strand* fait au pluriel *strander*; *brand*, *brander*.

5.° Quelques-uns n'ont que le singulier; par exemple : *boskap*; *handel*, *mat*, *must*, *tröst*, etc. ; et les dérivatifs en *het*, dont il faut pourtant excepter quelques-uns. D'autres n'ont que le seul pluriel; par exemple : *kläder*, etc.

§. V.

QUATRIÈME DÉCLINAISON.

Singulier.

Nomin.	Indéfini.	*Band*,	ruban.
	Défini.	*Bandet*,	le ruban.
Génitif.	Indéfini.	*Bands*,	de ruban.
	Défini.	*Bandets*,	du ruban.

Pluriel.

Nomin.	Indéfini.	*Band*,	rubans.
	Défini.	*Banden*,	les rubans.
Génitif.	Indéfini.	*Bands*,	de rubans.
	Défini.	*Bandens*,	des rubans.

OBSERVATION. 1.° A cette déclinaison se rapportent tous les neutres de diverses ter-

minaisons; par exemple: *barn*, *år*, *an-slag*, *ben*, *berg*, *bröd*, *djur*, *lakan*, *folk*, *hufvud*, *ljus*, *moln*, *ord*, *namn*, *rum*, *träd*, *tålamod*, *slagsmål*, *narri*, *fiskeri*, *bo*, *skrå*, *knä*, *frö*, etc. L'indéfini est le même au singulier et au pluriel; mais le défini reçoit au singulier la terminaison *et*, et au pluriel, celle d'*en*. Quelques substantifs terminés par *skap* sont aussi compris sous cette forme; par exemple: *ridderskap*, *äktenskap*, *sällskap*, *redskap*, etc.

2.° Les substantifs qui finissent par *el* retranchent l'*e* au singulier et au pluriel défini; par exemple: *segel*, défini *seglet*, pluriel *seglen*, et non pas *segelet*, *segelen*, *tempel*, *tegel*, etc. Pareillement ceux qui se terminent par *en*; par exemple: *vatten*, défini *vattnet*, pluriel *vattnen*, *tecken*, défini *tecknet*, pluriel *tecknen*, *vapen*, etc.; et par *er*; par exemple: *finger*, défini *fingret*, pluriel *fingren*, et non pas *fingeret*, *fingeren*, *läger*, défini *lägret*, pluriel *lägren*, *dunder*, *offer*, *läder*, *väder*, etc.

3.° Ceux qui se terminent par *f* demandent qu'au défini l'*f* soit immédiatement

suivie d'un *v* ; par exemple : *bref*, défini *brefvet*, pluriel *brefven*. De même *häf*, défini *häfvet*, pluriel *häfven*, *lôf*, etc.

4.° On vient de traiter dans le chapitre des articles de la terminaison du *singulier défini* des substantifs terminés par une voyelle ; par exemple : *hjerta*, défini *hjertat* ; *sinne*, défini *sinnet* ; *fiskeri*, défini *fiskeriet* ; *bo* ; *boet* ; *strå*, *strået* ; *knä*, *knäet* ; *spô*, *spôet*, etc. Quant au pluriel, on a à remarquer que les noms terminés par *a* et *è* admettent la contraction (crasis) et on leur donne une *n* au défini et indéfini ; par exemple : *hjertan*, *stycken*, *ansikten*, *sinnen*, *ämbeten*, etc. Ce qui se fait même au pluriel indéfini de ceux qui se terminent par d'autres voyelles ; par exemple : pluriel *bin*, *bon*, *strån*, *knän*, *frôn*, *spôn*, mais au défini on leur ajoute la terminaison *en* ; par exemple : *binen*, *bonen*, *strånen*, *knänen*, *frônen*, *spônen*, etc. A quelques-uns on donne une autre terminaison au pluriel défini ; par exemple : *styckena*, *sinnena*, *ämbetena*, etc. Les neutres terminés par *i* reçoivent au pluriel *er*,

et au défini *erna ;* par exemple : *fiskeri*, *tryckeri*, *säteri*, etc., pluriel *fiskerier*, défini *fiskerierna ; tryckerier*, défini *tryckerierna; säterier*, défini *säterierna*, etc.

5.° Les substantifs neutres du latin restent les mêmes au défini qu'à l'indéfini *singulier* et retiennent aussi le génitif, qui leur est propre; par exemple : *collegium*, *consistorium*, *evangelium*, *stipendium*, etc. Mais au *pluriel*, ils se plient à la forme de la troisième déclinaison; par exemple : *collegier*, défini *collegierna ; consistorier*, défini *consistorierna ; evangelier*, *stipendier*, etc., en adoptant même le génitif de cette déclinaison.

6.° Quelques-uns n'ont que le singulier; par exemple : *förstånd*, *hopp*, *kött*, *mörker*, *smör*, *upsåt*, *våld*, etc.

§. VI.

Il reste encore à observer relativement aux déclinaisons :

1.° Les substantifs *lus*, pluriel *löss*, défini *lössen ; mus*, pluriel *möss*, défini *mös-*

en ; gås, pluriel *gäss*, défini *gässen*, sont irréguliers.

2.° Les neutres *öga*, *öra* font au pluriel *ögon*, *öron*, et au défini, *ögonen*, *öronen*.

3.° Il y a des substantifs dont le pluriel est de deux terminaisons ; par exemple : *bräden*, *bräder*, défini *bräden*, *bräderna*; *vin*, *viner*, défini *vinen*, *vinerna* ; *tyg*, *tygen*, *tygerna* ; *land*, *länder*, défini *landen*, *länderna*. Voyez le dictionnaire.

CHAPITRE V.

DU NOM ADJECTIF.

§. I.er

L'ADJECTIF est de trois *genres ; masculin HAN*, *féminin HON*, *neutre DET*. On les connaît par le substantif auquel ils sont joints; par exemple : masculin *karl vacker* ; féminin *flicka vacker* ; neutre *bref vackert*. Au reste, le genre des substantifs étant marqué dans le dictionnaire, il faut y avoir recours pour savoir

l'application de cette règle à chaque mot en particulier.

§. II.

Il en est de l'adjectif *défini* et *indéfini* tout comme du substantif. Au *singulier indéfini*, le masculin et le féminin ont la même terminaison; mais au neutre on ajoute la consonne *t*; par exemple: masculin et féminin *ärlig*, neutre *ärligt*; *bred*, *bredt*; *god*, *godt*; *stadig*, *stadigt*; *vänlig*, *vänligt*; *from*, *fromt*; *långsam*, *långsamt*; *ren*, *rent*, etc.

1.° Le pluriel indéfini est des mêmes genres que le défini.

2.° L'adjectif défini singulier et pluriel se termine au degré *positif* et *superlatif*, le masculin par *e*, le féminin par *a*, le neutre par *a*. Voyez ci-après chapitre VI, §. 3.

3.° Les adjectifs terminés par *n* substituent à cette consonne celle de *t* au neutre; par exemple: *trogen*, neutre *troget*; *benägen*, neutre *benäget*. C'est donc une faute que d'orthographier *trogit*, *benägit*, avec les autres neutres de ladite terminai-

son. Il en est de même des adjectifs relatifs; par exemple : *hurudan*, neutre *hurudant*; *sådan*, neutre *sådant*. L'adjectif *mången* n'a point de neutre, du moins ce genre est inusité; par exemple si l'on voulait dire *mångt stycke*, *mångt folk*, etc.

4.° On vient aujourd'hui de changer la vieille terminaison *ot*, comme *brokot*, *tokot*, *krokot*, etc., en celle d'*ig*; par exemple : *brokig*, *krokig*, etc., on dit de même *naken* au lieu de *nakot*, etc.

5.° Les adjectifs terminés par une voyelle doublent le *t* au neutre; par exemple : *fri*, neutre *fritt*; mais au défini et au pluriel ils veulent la même terminaison que les autres; par exemple : masculin *frie*, féminin *fria*, neutre *fria*; comparatif *friare*; superlatif *friast*. L'adjectif *små* ainsi que *få* est pluriel, et au neutre il ne diffère point du masculin et du féminin.

Il faut excepter ceux qui se terminent par *a*; par exemple : *noga*, *ringa*, *sakta*, *stilla*, etc., dont la terminaison est la même pour tous les genres, mais qui au

comparatif et au superlatif se fléchissent comme les autres adjectifs. Ceux qui finissent par *t* ne changent rien dans les trois genres, et restent inflexibles au singulier; par exemple : *blott*, *lätt*, *fast*, *halt*, *salt*, *kårt*, etc., hors de quoi ils ressemblent aux autres adjectifs.

6.° Les adjectifs terminés par *al*, *el*, *en*, *er*, retranchent la voyelle au défini, aussi bien qu'au comparatif et au superlatif; par exemple : *gammal*, défini *gamle*, et non pas *gammale*; *Adel*, défini *ädle*, comparatif *ädlare*, superlatif *ädlast*; *trogen*, défini *trogne*, comparatif *trognare*, superlatif *trognast*; *mager*, défini *magre*, comparatif *magrare*, superlatif *magrast*, et non pas *trogene*, *magerare*, etc.

7.° La terminaison des adjectifs est quelquefois allongée au masculin et au féminin, en ajoutant celle d'*er*; par exemple : *god*, *goder*, *klok*, *kloker*; *from*, *fromer*; *skön*, *sköner*, etc.

8.° Quelques-uns n'ont que le *défini*; par exemple : *vänstre*, *högre*, *ende*, etc.

D'autres n'ont pas le *positif*; par exemple : *öfre*, *nedre*, etc. D'autres n'ont que le *superlatif*; par exemple : *medlerste*, etc. D'autres encore manquent du singulier; par exemple : *få*, *färre*, *flere*, *flläste*, *små*, etc. Ce dernier fait au neutre *smått*, duquel on se sert au pluriel dans le sens collectif.

§. III.

Les adjectifs neutres tiennent souvent lieu d'adverbes; par exemple : *snar*, *snart*; *god*, *godt*; *försiktig*, *försiktigt*; *långsam*, *långsamt*, ce qui se fait même au comparatif; par exemple : *snarare*, *bättre*, *försiktigare*, et au superlatif; par exemple : *snarast*, *bäst*, *försiktigast*.

1.° Il se forme de quelques adjectifs un autre *adverbe* en *en*; par exemple : *snarligen*, *vänligen*, *högligen*, etc.

2.° Ces adverbes-là, et de semblables, se trouvent au dictionnaire, chacun sous son adjectif.

§. IV.

On joint quelquefois deux adjectifs, ou un adjectif et un participe ensemble, pour en

faire un seul mot; par exemple : *renlärig, blekröd, stormodig, godtrogen, stadigvarande, fullvuxen, vidsträckt,* etc., qu'on pourra voir dans le dictionnaire. Or, cette composition étant arbitraire, il se peut qu'on les cherche en vain dans le dictionnaire, et alors on n'a qu'à les prendre séparément pour les trouver chacun à sa place et en découvrir la signification; par exemple : *lättagad, snarskrämd.*

De même on voit un substantif composé avec un adjectif ou un participe; par exemple : *laglydig, blodfull, rödfärgad, handskrifven,* etc., voyez le dictionnaire, laquelle composition étant quelquefois l'effet du seul caprice, on doit recourir au dictionnaire de la manière qu'on vient de dire, pour y chercher de tels mots; par exemple : *vänkär, saltblandad,* etc.

1.° Au reste, on a à observer, relativement à cette espèce de composition, ce qu'on vient de remarquer au sujet des substantifs composés.

CHAPITRE VI.

DÉCLINAISON DE L'ADJECTIF.

§. I.er

Le nom adjectif passe par trois *degrés de comparaison*, desquels le *positif* est de diverses terminaisons; le *comparatif* se termine par *are* et le *superlatif* par *ast*; par exemple : *billig*, *billigare*, *billigast*; *kär*, *kärare*, *kärast*; *trogen*, *trognare*, *trognast*, etc.

1.° Les adjectifs terminés par *ad* ne sont point susceptibles de cette flexion par degrés, mais lui substituent certain terme de comparaison; par exemple : *hågad*, comparatif *mer hågad*, superlatif *mäst hågad*; *behjertad*, etc. Ceux-ci ressemblent au participe, et au défini ils adoptent un *e*; par exemple : *hågade*, *behjertade*. Il en est de même de ceux qui se terminent par *isk*; par exemple : *nitisk*, comparatif *mer nitisk*, superlatif *mäst nitisk*. Exceptez *nisk*, *frisk*, et d'autres monosyllabes.

3.

2.° La comparaison par degrés n'est pas non plus admise par nombre d'adjectifs de diverses terminaisons ; par exemple : *fatt*, *dubbel*, *enögd*, *laga*, *inhemsk*, *hjulbent*, *berest*, *belägen*, etc., dans lesquels et de semblables on se sert, pour la marquer, de termes particuliers ; comme, *väl*, *illa*, *mer*, *mäst*, *bättre*, *bäst*, etc.

On s'y prend de même manière pour exprimer les degrés de comparaison dans les participes passifs, qui tiennent lieu d'adjectifs ; par exemple : *älskad*, comparatif *mer älskad*, superlatif *mäst älskad* ; *hatad*, comparatif *mindre hatad* ; *svullen*, superlatif *mäst svullen*, etc.

3.° Un adjectif suivi immédiatement d'un substantif ne se décline pas ; par exemple : *en ärlig mans upförande*, *et hårdt ödes varagtighet* ; ni même au défini ; par exemple : *den ärbara flickans behaglighet* : *det hederliga ståndets förmåner*, etc.

§. II.

Les adjectifs n'ont que deux cas ; le *nominatif* et le *génitif*, tout comme les sub-

stantifs. On a pourtant accoutumé de marquer l'*accusatif* et l'*ablatif* du singulier défini et du pluriel défini et indéfini par la terminaison *a*.

1.° Cette terminaison, aussi bien que celle d'*e* du masculin défini, et d'*a* du féminin, est cependant encore arbitraire; et dépend du jugement de l'oreille. Mais le neutre défini se termine toujours par *a*. Dans le premier cas, c'est à l'usage de fixer quelque règle. En attendant, ce passage pourra servir d'exemple : *Denne lärde mannen, som var den dygdiga flickans fader och har skrifvit den lärda böken, brukar inga ovanliga ord. De ovanliga orden bedraga icke denna uplysta skribenten. Han har den nödiga kunskapen om orthographien och af samma nyttiga lära är han den nyttige läraren, som kan undervisa andra lärgiriga, om de annars äro lärgirige såsom andre.*

2.° Les adjectifs en *s* et *sk* n'ont point le génitif; par exemple : *vis, gles, hvass, bäsk, rask, förförisk*, etc.

§. III.

FORME DE DÉCLINAISON.

Le *positif* de diverses terminaisons.

Singulier.

		Masc.		Fém.	Neut.
Nom.	Ind.	*Ärlig,*	honnête,	*Ärlig,*	*Ärligt,*
	Déf.	*Ärlige,*		*Ärliga,*	*Ärliga,*
Gén.	Ind.	*Ärligs,*		*Ärligs,*	(manq.)
	Déf.	*Ärligas,*	pour les trois genres.		

Accusatif et ablatif définis, *ärliga* pour tous les genres.

Pluriel.

Nomin. *Ärlige,* honnêtes, *ärliga, ärliga.*
Génitif. *Ärligas,* pour les trois genres.

Accusat. }
Ablatif. } *Ärliga* pour les trois genres.

OBSERVATION. L'indéfini et le défini sont ici de même terminaison.

Le *comparatif* terminé par *are.*

Singulier et *pluriel.*

	Masculin. Fémin. Neutre.	
Nominatif.	*Ärligare,*	plus honnête.
Génitif.	*Ärligares.*	

Observation. 1.° Ce degré de comparaison est de même terminaison pour tous les genres, soit au *singulier*, soit au *pluriel défini* et *indéfini*.

2.° Il y a quelques adjectifs qui s'écartent de la règle, par rapport à la terminaison; par exemple : *hög*, comparatif *högre*, et non *högare*, superlatif *högst*, et non *högast*; d'autres changent la voyelle au comparatif; par exemple : *låg*, comparatif *lägre*, superlatif *lägst*; *lång*; *längre*, *längst*; *ung*, *yngre*, *yngst*, etc.; ce qui s'apprendra par le dictionnaire.

3.° On vient de marquer ci-dessus comme le neutre au comparatif tient lieu d'un *adverbe*. Voyez chapitre V, §. 3.

Le *superlatif* terminé par *ast*.

Singulier.

		Masc.	Fémin. et Neutre.
N.	Ind.	*Ärligast*, le plus honnête,	*ärligast.*
	Déf.	*Ärligaste*,	*ärligesta.*
G.	Déf. Ind.	*Ärligestas*, pour les trois genres.	
Acc. Abl.	Déf.	*Ärligesta*, pour les trois genres.	

Pluriel.

Nom.	*Ärligaste*,	*ärligesta*,	*ärligesta.*
Gén.	*Ärligestas*,	pour les trois genres.	
Accus. / Ablat.	*Ärligesta*,	pour les trois genres.	

OBSERVATION. 1.° Le *superlatif pluriel* tant *indéfini* que *défini*, est le même.

2.° A l'*indéfini*, il demeure inflexible; mais, au *défini*, on lui donne, par le moyen des genres, la terminaison aussi bien que la flexion du *positif*, et par conséquent ce qu'on vient de dire de l'accusatif et de l'ablatif trouvera ici sa place.

3.° On retranche quelquefois au défini la voyelle pénultième; par exemple : *redligste*, *mägtigste*, au lieu de *redligaste*, *mägtigaste*, etc.

4.° Pour ménager l'oreille il semble qu'au superlatif féminin et neutre, il faille changer l'*a* du comparatif en *e*; par exemple : *frommesta*, *ringesta*, *renesta*, etc. Voyez la déclinaison.

§. IV.

Il y a parmi les adjectifs quelques *irré-*

guliers, qu'on pourra apprendre par le dictionnaire ; par exemple :

Positif.	Comparatif.	Superlatif.
Elak.	*Sämre.*	*Sämst.*
Gammal.	*Äldre.*	*Äldst.*
God.	*Bättre.*	*Bäst.*
Lång.	*Längre.*	*Längst.*
Mycken.	*Mer.*	*Mäst.*
Ond.	*Värre.*	*Värst.*
Stor.	*Större.*	*Störst.*
Tung.	*Tyngre.*	*Tyngst.*
Ung.	*Yngre.*	*Yngst.*

OBSERVATION. *Liten*, défini *lille*, comparatif *mindre*, superlatif *minst*, défini *minste*, fait au pluriel indéfini *små*, et au défini, pour tous les genres; positif *små*, comparatif *smärre*, superlatif *smärste*. Remarquez que le comparatif et le superlatif de ce mot suivent la forme ci-dessus donnée.

CHAPITRE VII.

DU PRONOM.

§. I.er

Il y a trois *pronoms*, qui ressemblent aux substantifs, savoir *jag*, *du*, *sig*, desquels le dernier est indéclinable. Tous les autres sont regardés comme autant d'adjectifs.

Observation. Quelques *pronoms substantifs* de notre langue ont cela de particulier, qu'ils se déclinent par tous les cas.

PRONOMS SUBSTANTIFS.

	1. *Jag*, je, moi.		2. *Du*, tu, toi.	
	Sing.	Plur.	Sing.	Plur.
Nom.	*Jag.*	*Vi.*	*Du.*	*I, ni.*
Gén.	(manque.)			
Datif.	*Mig.*	*Oss.*	*Dig.*	*Eder, er.*
Accus.	*Mig.*	*Oss.*	*Dig.*	*Eder, er.*
Vocat.	(manque).		*Du.*	*I, ni.*
Ablat.	*Mig.*	*Oss.*	*Dig.*	*Eder, er.*

Observation. Au lieu de *tutoyer*, la politesse de nos jours a introduit l'usage de la deuxième personne du pluriel;

(vous) comme chez les Français. Or, le son de cette voyelle étant désagréable et ce pronom pouvant se confondre avec la préposition *i* (en) on a commencé à se servir de *ni*, lequel terme est actuellement autorisé tant par l'usage vulgaire dans le discours, que par celui des personnes de qualité. Ainsi, en parlant à un seul, on dit, par exemple : *ni älskar, ni hörer, ni märker ; ni tager*, etc. ; mais si la parole s'adresse à plusieurs, on se règle sur la forme donnée, et on se sert de l'*i*, joint à la deuxième personne du pluriel des verbes ; par exemple : *i älsken, i hören, i märken, i tagen*, etc.

§. II.

Les pronoms *han* et *hvem* ou *ho*, se déclinent ainsi :

1. *Han*, il, lui.

Singulier.

	Masc.	Féminin.	Neutre.
Nomin.	*Han,*	*Hon,*	*Det.*
Génitif.	*Hans,*	*Hennes,*	*Des.*
Datif.	*Honom,*	*Henne,*	*Det.*
Accusat.	*Honom,*	*Henne,*	*Det.*
Ablat.	*Honom,*	*Henne,*	*Det.*

Le *pluriel* est le même pour les trois genres.

Nomin.	*De.*
Génitif.	*Deras.*
Datif.	*Dem.*
Accusat.	*Dem.*
Ablat.	*Dem.*

Observation. En certains verbes, l'usage veut qu'on exprime le neutre *det* par un simple *t*; par exemple : *han kan gôrat; jag vil icke hôrat*, au lieu de *gôra det*, *hôra det*; ce qui a lieu aussi à l'*imparfait*; par exemple : *han gjordet*, *han troddet*, au lieu de *gjorde det*, *trodde det*. Cette contraction s'est aussi introduite dans les écrits, particulièrement ceux de poésie ; mais il faut qu'on se soit familiarisé avec la langue pour savoir quand et comment on s'en doit servir.

2. *Hvem*, *ho?* qui?

Singulier.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nomin.	*Hvem*,	*Hvem*,	*Hvad.*
Génitif.	*Hvars*,	pour les trois genres.	
Datif.	*Hvem*,	*Hvem*,	*Hvad.*
Ablatif.	*Hvem*,	*Hvem*,	*Hvad.*

Le *pluriel* est le même que celui du pronom *hvilken.*

Observation. *Hvem* était autrefois le cas oblique, dont le nominatif était *ho ;* mais à présent celui-ci n'est plus en usage que dans les écrits des théologiens, et dans le pronom composé *eho.*

§. III.

Les pronoms, réputés *adjectifs*, se déclinent comme eux par *cas* et *genres.*

1.° Le pronom *adjectif* s'accommode pour le *genre* à son substantif, auquel il se trouve joint ; par exemple : masculin, *min man ;* féminin *din qvinna ;* neutre *sitt bref.* De même au défini ; par exemple : *denne mannen, denna qvinnan ; detta brefvet.* Le dictionnaire, en marquant le genre des substantifs, aidera à se mettre à portée de pratiquer cette règle.

2.° Un pronom, précédant un substantif, devient inflexible ; par exemple : *vår tids slut ; dina olyckors frukt ; detta sinnets lugn.*

3.° On a ici la même remarque à faire

touchant la terminaison du pronom défini au masculin par *e*, et au féminin et neutre, par *a*, que celle qu'on vient de faire relativement aux adjectifs. Voyez ci-dessus chapitre IV, §. 2.

4.° Pour ce qui est des *cas*, si l'on excepte les pronoms *han* et *hvem*, qui ont leur forme particulière, tous les autres se déclinent comme des adjectifs, et il faut même rapporter ici ce qui a été dit de l'accusatif et de l'ablatif terminés par *a* des adjectifs définis, au chapitre IV, §. 2.

§. IV.

Quelques pronoms se déclinent de même à l'*indéfini* et au *défini*.

1. *Min*, mon.

Singulier.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nomin.	*Min*,	*Min*,	*Mitt*.
Génitif.	*Mins*,	*Mins*.	(manque.)

Pluriel.

Nominatif.	*Mine*,	*Mina*,	*Mina*.
Génitif.	*Minas*,	pour les trois genres.	
Acc. et abl.		*Mina*.	

1.° Le génitif *mins* n'est plus usité hors de quelques écrits théologiques.

2.° Les pronoms *din* (ton), neutre *ditt*; *sin* (son), neutre *sitt*, suivent la même forme de déclinaison.

2. *Vår*, notre.

Singulier.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nomin.	*Vår*,	*Vår*,	*Vårt*.
Génitif.	*Vårs*.		

Pluriel.

Nomin.	*Våre*,	*Våra*,	*Våra*.
Génitif.	*Våras*,	pour les trois genres.	
Acc. et abl.		*Våra*.	

1.° Ce n'est que dans les écrits de théologie qu'on se sert de nos jours du génitif *vårs*.

3. *Eder*, votre.

Singulier.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nomin.	*Eder*,	*Eder*,	*Edert*.
Génitif.	*Eders*.		

Pluriel.

Nomin.	*Edre,*	*Edra,*	*Edra.*
Génitif.	*Edras,*		
Acc. et abl.		*Edra.*	

1.° Le génitif *eders* n'est plus guères d'usage que dans les formules de titres.

§. V.

Quelques pronoms se déclinent autrement à l'indéfini qu'au défini.

1. *Den,* celui. *Denne,* celui-ci.

Singulier.

		Masc.	Fém.	Neutre.
Nomin.	Ind.	*Den,*	*Den,*	*Det.*
	Déf.	*Denne,*	*Denna,*	*Detta.*
Génitif.	Ind.	*Des,*	*Des,*	*Des.*
	Déf.	*Dennas,*	*Dennas,*	*Dettas.*
Accus. Ablat.	Déf.	*Denna,*	*Denna,*	*Detta.*

Pluriel.

Nomin.	*Desse.*	*Dessa,*	*Dessa.*
Génitif.	*Dessas,*	pour les trois genres.	
Acc. et abl.		*Dessa.*	

1.° Le pluriel de ce pronom est le même à l'indéfini et au défini.

2.° On décline ainsi l'article *en* (un), neutre *ett*, qui fait au défini masculin *ene*, féminin *ena*, neutre *ena*.

3.° Le défini de cette déclinaison sert aussi d'exemple aux pronoms *samme*, féminin *samma*, neutre *samma*, et *somlige*, féminin *somliga*, neutre *somliga*, desquels celui-ci n'a que le pluriel.

2. *Sjelf*, lui-même.

Singulier.

		Masc.	Fém.	Neutre.
Nom.	Indéf.	*Sjelf*,	*Sjelf*,	*Sjelft*.
	Défini.	*Sjelfve*,	*Sjelfva*,	*Sjelfva*.
Accus. Ablat.	Défini.		*Sjelfva*.	

Pluriel.

Nomin.	*Sjelfve*,	*Sjelfva*,	*Sjelfva*.
Acc. et abl.		*Sjelfva*.	

1.° Le pluriel indéfini et défini est le même.

3. *Annan*, autre. *Andre*, l'autre.

Singulier.

		Masc.	Fémin.	Neutre.
Nom.	Indéf.	*Annan*,	*Annan*,	*Annat.*
	Défini.	*Andre*,	*Andra*,	*Andra.*
Génit.	Indéf.	*Annans*,	*Annans*,	*Annats.*
	Défini.	*Andras*,	*Andras*,	*Andras.*
Accus. Abl.	Défini.		*Andra.*	

Priel.

Nomin.	*Andre*,	*Andra*,	*Andra.*
Génitif.	*Andras*,	pour les trois genres.	
Acc. et abl.		*Andra.*	

1.° Le pluriel se ressemble tout-à-fait à l'indéfini et au défini.

2.° Dans la numération *andre* veut dire *deuxième.*

3.° Le pronom composé *hvarannan*, neutre *hvartannat* se décline de la même manière.

4.° La même forme de déclinaison est aussi suivie des pronoms *någon*, neutre *något*, pluriel *någre ; ingen*, neutre *intet*, pluriel *inga.*

§. VI.

Quelques pronoms n'ont point de défini.

Singulier.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nomin.	*Hvar,*	*Hvar,*	*Hvart.*
Génitif.	*Hvars,*	pour les trois genres.	

Il manque du pluriel.

1.° A la place de celui-là on se sert quelquefois, à cause de l'euphonie en vers ou même en prose, du pronom *hvarje* qui est inflexible.

2.° *Hvar och en* (chacun) se décline comme s'il n'était pas composé et alors le génie de la langue veut que le premier demeure inflexible; par exemple: *hvar och en*, génitif *hvar och ens*, neutre *hvar och et*, génitif *hvar och ets.*

2. *Hvilken*, qui, lequel.

Singulier.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nomin.	*Hvilken,*	*Hvilken,*	*Hvilket.*
Génitif.	*Hvilkens,*	*Hvilkens,*	*Hvilkets.*

Pluriel.

Nomin.	*Hvilke,*	*Hvilka,*	*Hvilka.*
Génitif.	*Hvilkas,*	pour les trois genres.	
Acc. et abl.		*Hvilka.*	

CHAPITRE VIII.

DU VERBE.

§. I.er

Le *verbe* est un terme par lequel s'exprime ce que quelqu'un fait ou souffre, et il se distingue en *personnel* et *impersonnel*. On appelle *personnel* un verbe, auquel se peuvent joindre les trois personnes du *singulier*; 1.re *jag*, je; 2.e *du*, tu; 3.e *han*, il; *hon*, elle; *det*, ce, desquelles la troisième ne s'exprime dans les conjugaisons, que par le masculin *han*, et du *pluriel*: 1.re *vi*, nous; 2.e *i*, vous; 3.e *de*, ils. Il est de quatre espèces: 1.o *actif*, *jag älskar*; 2.o *passif*, qui se forme de l'actif en ajoutant une *s*; par exemple : *jag älskas*, *jag*

tages ; 3.e *neutre*, qui ressemble à l'actif, mais n'a point le passif; par exemple : *jag faller*, *jag fryser*, *jag blundar ;* 4.° *déponent*, semblable au passif, n'ayant point l'actif ; par exemple : *jag bråttas*, *jag minnes*. La conjugaison de ces derniers est celle du verbe passif.

On appelle *impersonnel*, celui auquel on ne peut joindre que *man* (on) ou *det* (ce), et il est formé ou de l'actif; par exemple : *man älskar*, ou du passif; par exemple : *man älskas*. Il est même *neutre ;* par exemple : *det regnar*, ou déponent, par exemple : *det lyckas*.

§. II.

Il y a des verbes *simples* et *composés* qui se ressemblent, tant pour le son que pour la conjugaison ; par exemple : présent *jag acktar*, imparfait *acktade*, parfait *acktat*, composé *jag föracktar*, imp. *föracktade*, parfait *föracktat ; jag slår*, *jag slog*, *jag har slagit :* composés *jag efterslår*, *efterslog*, *efterslagit*. Le verbe *réciproque* se joint au pronom *sig* (se); par

exemple : *bemöda sig*, *befatta sig*, etc. On se sert aussi d'autres verbes dans ce sens-là ; par exemple : *ängra sig*. Et il faut apprendre de tels mots par le dictionnaire.

1.° On appelle *irrégulier*, un verbe dont la conjugaison, en certains cas, s'écarte de la règle. De tels verbes sont marqués à chaque conjugaison, sans que toutefois on fasse mention que du seul *temps*, dont la conjugaison n'est pas régulière.

2.° On appelle verbe *anomal* celui dont la conjugaison diffère absolument de celle qui est ordinaire, et qui ne se laisse conjuguer d'après aucune forme régulière.

§. III.

Il y a dans les verbes quatre Modes ; l'*Indicatif*, l'*Impératif*, le *Conjonctif* et l'*Infinitif*, dont chacun a certains temps qui lui sont propres.

1.° De ces *temps*, l'indicatif en a cinq ; savoir : le PRÉSENT ; par exemple : *jag älskar* ; l'IMPARFAIT ; par exemple : *jag älskade* ; le PARFAIT ; par exemple : *jag har älskat* ; le PLUSQUE-PARFAIT, par exem-

ple : *jag hade älskat;* et le Futur, par exemple : *jag skall älska*. Voyez ci-dessous chapitre XIV, §. 6.

2.° Le *conjonctif* ressemble à l'indicatif pour le temps *imparfait*, *parfait* et *plus-que-parfait*. Il est à remarquer de l'*imparfait* qu'il se conjugue ou comme celui de l'indicatif, ou par le moyen de l'infinitif, à l'aide du verbe auxiliaire *skulle*, lequel au pluriel est sujet à certaine flexion; par exemple : *jag skulle älska*, pluriel *I skullen älska*. L'*Imparfait* du *conjonctif* de la quatrième conjugaison admet aussi ce terme auxiliaire *skulle*; mais se conjugue aussi d'une façon particulière, comme on le verra par la conjugaison même, et on le trouvera marqué dans le dictionnaire.

3.° L'*impératif* est usité pour signifier quelque commandement; par exemple : *älska du*, *tagen i*, etc. Celui de la première conjugaison est de deux syllabes, mais il est monosyllabe dans les trois autres. Voyez les conjugaisons.

Les verbes composés d'une préposition ou de quelque autre particule, renvoient

l'une et l'autre derrière eux dans l'impératif; par exemple : *afbryta*, impératif *bryt af*; *aftaga*, impératif *tag af*; *bortlägga*, impératif *lägg bort*; *genomse*, impératif *se igenom*; *instänga*, impératif *stäng in*; *nedlägga*, impératif *lägg ned*; *omlinda*, *linda om*; *utbryta*, *bryt ut*, etc. Il y en a pourtant quelques-uns qui retiennent la préposition avant le verbe, même dans l'impératif; par exemple : *afdraga*, impératif *afdrag*; *pålägga*, impératif *pålägg*; *utrusta*, impératif *utrusta*, etc. Lesquelles variations s'apprendront par l'usage.

4.° L'*infinitif* des quatre conjugaisons se termine toujours par *a*, avec la particule *at*, qui lui sert de marque; par exemple : *at älska*, *at taga*, etc. Cette marque ne s'exprime pas toujours; par exemple : *han vet berätta*; *du söker bevisa*; *jag tröttnar skrifva*; *de åstunda skiljas*; etc.

L'infinitif renferme aussi le *participe*, duquel on parlera séparément. A ce mode il faut même rapporter les *gérondifs* et le *supin*.

§. IV.

Le *gérondif* en *do* du latin est fourni dans le suédois par le *participe actif*, joint à la préposition *i*; par exemple : *öfva sig i talande, i skrifvande; öfvergå en i ritande, i springande.* Ce qui se fait même sans cette préposition, en donnant au participe la terminaison du génitif; par exemple : *han mötte mig ridandes* (il vint au devant de moi à cheval) dont le sens est tout autre que si l'on disait : *han mötte mig ridande* (il me rencontra lorsque j'étais à cheval): *ingen undantagandes* (en n'exceptant aucun) *ingen undantagen* (sans que personne soit excepté).

1.° Il se trouve même dans le suédois quelque chose qui répond au *gérondif* en *di* du latin, en mettant devant le présent de l'infinitif la préposition *til*; par exemple : *han längtar til at höra*, (audiendi cupidus) : *han bemödar sig til at märka, til at taga*, etc. Cette espèce de gérondif ne peut se confondre avec l'infinitif, qu'on

exprime par *at hôra*, *at märka*, *a*
taga.

2.° De plus on peut former un *gérondi*j
en *dum* du participe actif, à l'aide de l*a*
préposition *til*; par exemple : *han sad*e
det til betygande af sin vördnad, (pour
marquer son respect, ad exhibendum reve-
rentiam); *det tjenar til bevisande a*f
sakens riktighet (ad probandum).

On ne se sert du *supin* que pour for-
mer le *parfait* et le *plusque-parfait*, et
il ne le faut pas confondre avec le neutre
du participe passif; par exemple : première
conjugaison, supin *älskat*, neutre participe
passif *älskadt*; deuxième conjugaison, su-
pin *hôrt*; neutre participe passif *hôrdt*;
troisième conjugaison, supin *märkt*, neu-
tre participe passif *märkt*; quatrième conju-
gaison, supin *tagit*, neutre participe passif,
taget, etc.

Observation. Le *supin* et le *neutre du*
participe passif de la troisième conjugai-
son étant les mêmes dans la prononciation,
ils se confondent aisément l'un avec l'autre;
d'où vient que l'on voit régner la même

confusion dans les autres conjugaisons; par exemple, dans la première : *jag har älskadt*, au lieu d'*älskat*; dans la deuxième *jag har hördt*, au lieu de *hört*; dans la quatrième, *jag har taget*, au lieu de *tagit*, etc.; ce qu'il faut remarquer et éviter soigneusement, de même que le supin *stängt*, et le neutre du participe passif *stängdt*, supin *gjort*, neutre participe passif *gjordt*. Il en est tout autrement de ces verbes qui ont un *d*, et dont par conséquent le *supin* et le *neutre du participe passif* ne diffèrent point; par exemple : *sända*, supin *sändt*, neutre participe passif, *sändt*, etc. Pour ce qui est des verbes irréguliers, on leur donne un *d* aux temps *parfait* et *plusque-parfait*, bien que cette consonne n'entre pas dans leur composition; par exemple : *gådt*, *stådt*, *födt*, *trodt*, *flydt*, *skydt*, etc.

§. V.

Le verbe passif se conjugue de même que l'actif, par tous les *modes* et les *temps*, avec la seule différence qu'il est

terminé par *s*, qu'on lui ajoute; par exemple : première conjugaison, présent *jag älskas*, imparfait *jag älskades*, parfait *jag har älskats*, plusque-parfait *jag hade älskats*, futur *jag skall älskas*; quatrième conjugaison, présent *jag tages*, imparfait *jag togs*, parfait *jag har tagits*, plusque-parfait *jag hade tagits*, futur *jag skall tagas*, et ainsi dans les autres.

OBSERVATION. Le *parfait* du *passif* se forme de celui de l'actif, moyennant une *s*, qui survient, ce qu'il est aisé de voir par les *déponens*, qui retiennent toujours la même terminaison ; par exemple : *har brâttats : har blygts : har tordts : har slagits*, etc. Or, tous les verbes n'étant pas susceptibles de cette terminaison, leur parfait passif est formé du participe à l'aide du verbe auxiliaire *vara*; par exemple : *jag är vald : jag var vald : han är gripen : de äro förvarade*, ou même ce temps s'exprime par d'autres termes; par exemple : *han har blifvit förswagad*, etc. Ce qui dépend d'une plus grande connaissance de la langue.

CHAPITRE IX.

DES VERBES AUXILIAIRES.

§. I.er

Il y a des verbes auxiliaires ainsi appelés parce qu'ils aident à faire conjuguer les autres verbes; c'est pourquoi il faudra les apprendre avant tout. Il y en a trois qui sont *défectifs : skòla , må , varda.*

1. *Skola ,* verbe auxiliaire.

INDICATIF.

	Singulier.		Pluriel.	
Prés.	*Jag* *Du* *Han*	*skall.*	*Vi skole.* *I skolen.* *De skola.*	
Imp.	*Jag* *Du* *Han*	*skulle.*	*Vi skulle.* *I skullen.* *De skulle.*	
Parf.	*Jag* *Du* *Han*	*har skolat.*	*Vi hafve* *I hafven* *De hafva*	*skolat.*
Pl.q.p.	*Jag* *Du* *Han*	*hade skolat.*	*Vi hade* *I haden* *De hade*	*skolat.*

INFINITIF.

Présent.	*Skola.*
Parfait.	*Hafva skolat.*
Participe.	*Skolande.*
Supin.	*Skolat.*

2. *Må*, verbe auxiliaire.

	Singulier.		*Pluriel.*	
Présent.	*Jag* / *Du* / *Han*	*må.*	*Vi* / *I* / *De*	*må. måge.*
Imparf.	*Jag* / *Du* / *Han*	*måtte.*	*Vi* / *I* / *De*	*måtte.*

1.° Le terme *må* est la marque du *conjonctif* et *måtte* celle du temps imparfait de ce mode-là, de même que *skulle* du verbe *skola*, et on s'en sert pour marquer une obligation à faire quelque chose.

2.° Au pluriel on disait autrefois *vi måge, i mågen, de måga*; mais à présent cette terminaison n'est plus d'usage.

3.° On trouvera parmi les verbes irréguliers un autre *må*, qui est du nombre des verbes.

3. *Varda*, verbe auxiliaire.

INDICATIF.

	Singulier.	*Pluriel.*
Prés.	*Jag* / *Du* / *Han* } *varder.*	*Vi varde.* / *I varden.* / *De varda.*
Imp.	*Jag* / *Du* / *Han* } *vardt.*	*Vi vorde.* / *I vorden.* / *De vordo.*
Parf.	*Jag* / *Du* / *Han* } *är vorden.*	*Vi äre* / *I ären* / *De äro* } *vordne.*
Pl.q.p.	*Jag* / *Du* / *Han* } *var vorden.*	(Point de pluriel.)
Futur.	*Jag* / *Du* / *Han* } *skall varda.*	*Vi skole* / *I skolen* / *De skola* } *varda.*

IMPÉRATIF.

Varde du *Varde han.*

CONJONCTIF.

Présent.	*Jag* / *Du* / *Han* } *må varda.*	*Vi* / *I* / *De* } *må varda.*
Imparf.	*Jag* / *Du* / *Han* } *vorde.*	*Vi vorde.* / *I vorden.* / *De vordo.*

INFINITIF.

Présent. *Varda.*
Participe. *Vorden.* Pl. *Vordne.*

§. II.

Il y a deux des verbes auxiliaires qui se conjuguent par tous les modes et tous les temps.

1. *Hafva*, avoir. Verbe auxiliaire.

INDICATIF.

	Singulier.		*Pluriel.*	
Présent.	*Jag* / *Du* / *Han*	*har. hafver.*	*Vi hafve.* / *I hafven.* / *De hafva.*	
Imparf.	*Jag* / *Du* / *Han*	*hade.*	*Vi hade.* / *I haden.* / *De hade.*	
Parfait.	*Jag* / *Du* / *Han*	*har haft.*	*Vi hafve* / *I hafven* / *De hafva*	*haft.*
Pl.q.p.	*Jag* / *Du* / *Han*	*hade haft.*	*Vi hade* / *I haden* / *De hade*	*haft.*
Futur.	*Jag* / *Du* / *Han*	*skall hafva.*	*Vi skole* / *I skolen* / *De skola*	*hafva.*

IMPÉRATIF.

Haf du.	*Hafven i.*
Hafve han.	*Hafve de.*

CONJONCTIF.

Prés.	*Jag* / *Du* / *Han*	*må hafva.*	*Vi* / *I* / *De*	*må hafva.*
Imp.	*Jag* / *Du* / *Han*	*hade*, ou *skulle hafva.*	*Vi hade* / *I haden* / *De hade*	ou *skulle hafva.*

INFINITIF.

Présent.	*Hafva.*
Parfait.	*Hafva haft.*
Supin.	*Haft.*

1.° Au lieu de *hafver*, qui était autrefois en usage au singulier du présent indicatif, on se sert aujourd'hui de *har*, formé de l'autre par contraction.

2.° Le futur *skall hafva* se trouve même usité de manière à tenir lieu du parfait infinitif; par exemple : *de hålla fòre at jag skall hafva gjort det* (m'avoir fait); *han skall hafva sagt* (avoir dit). L'imparfait du conjonctif *skulle hafva* est aussi employé souvent comme le plusque-parfait;

par exemple : *som skulle han hafva skrifvit* (aurait écrit) : *at jag skulle hafva sagt det* (aurais dit) etc.

3.° Le verbe auxiliaire *hafva* (avoir), n'est ailleurs qu'un verbe actif qui est conjugué de cette façon et dont le participe est *hafvande* (ayant). *Hafvas*, qui est son passif, ressemble aux autres en ce qu'il se laisse conjuguer par des temps, après avoir reçu la terminaison *s*, par exemple : présent. *Hafvas*, imparfait. *Hades*, futur. *Skall hafvas*, conjonctif présent. *Må hafvas*, participe. *Hafd.* Ses composés se conjuguent de même ; par exemple : *förehafva*, excepté la contraction *har*, au lieu de *hafver*, dont ce verbe n'est point susceptible.

2. *Vara*, être. Verbe auxiliaire.

INDICATIF.

	Singulier.		Pluriel.
Présent.	*Jag* / *Du* / *Han*	*är.*	*Vi äre.* / *I ären.* / *De äro.*

	Singulier.		*Pluriel.*	
	Jag		*Vi vore.*	
Imparf.	*Du*	*var.*	*I voren.*	
	Han		*De voro.*	
	Jag		*Vi hafve*	
Parfait.	*Du*	*har varit.*	*I hafven*	*varit.*
	Han		*De hafva*	
	Jag		*Vi hade*	
Pl.q.p.	*Du*	*hade varit.*	*I haden*	*varit.*
	Han		*De hade*	
	Jag		*Vi skole*	
Futur.	*Du*	*skall vara.*	*I skolen.*	*vara.*
	Han		*De skola*	

IMPÉRATIF.

Var du	*Varen i.*
Vare han.	*Vare de.*

CONJONCTIF.

	Jag		*Vi*	
Prés.	*Du*	*må vara.*	*I*	*må vara.*
	Han		*De*	
	Jag		*Vi vore*	ou
Imparf.	*Du*	*vore*, ou *skulle vara.*	*I voren*	*skulle*
	Han		*De voro*	*vara.*

INFINITIF.

Présent.	*Vara.*
Parfait.	*Hafva varit.*
Participe.	*Varande.*
Supin.	*Varit.*

Observation. Un autre verbe *vara*, dont la signification est *durer*, se conjugue d'après la première conjugaison.

CHAPITRE X.

DES CONJUGAISONS.

§. I.er

Dans le suédois les verbes sont conjugués par *quatre conjugaisons*, dont l'*infinitif actif* se termine par *a*, et le *passif* par *as*.

La première *conjugaison* se donne à connaître par ses terminaisons, qui sont au présent *ar*, à l'imparfait *ade*, et au parfait *at*.

PREMIÈRE CONJUGAISON.

Älska, aimer.

INDICATIF.

	Singulier.	Pluriel.
Présent.	*Jag* / *Du* / *Han* } *älskar.*	*Vi älske.* / *I älsken.* / *De älska.*

	Singulier.		Pluriel.	
Imparf.	*Jag* / *Du* / *Han*	*älskade.*	*Vi älskade.* / *I älskaden.* / *De älskade.*	
Parfait.	*Jag* / *Du* / *Han*	*har älskat.*	*Vi hafve* / *I hafven* / *De hafva*	*älskat.*
Pl.q.p.	*Jag* / *Du* / *Han*	*hade älskat.*	*Vi hade* / *I haden* / *De hade*	*älskat.*
Futur.	*Jag* / *Du* / *Han*	*skall älska.*	*Vi skole* / *I skolen* / *De skola*	*älska.*

IMPÉRATIF.

Älska du.	*Älskom vi.*
Älske han.	*Älsken i.*

CONJONCTIF.

Présent.	*Jag* / *Du* / *Han*	*må älska*	*Vi* / *I* / *De*	*må älska.*
Imparf.	*Jag* / *Du* / *Han*	*älskade* ou *skulle älska.*	*Vi älskade* / *I älskaden* / *De älskade*	ou *skulle älska.*

INFINITIF.

Présent.	*Älska.*
Parfait.	*Hafva älskat.*
Participe.	*Älskande.*
Supin.	*Älskat.*

1.° Le *passif*, comme on a remarqué, est conforme à cet exemple dans tous ses temps avec la seule différence de la terminaison en *s* : présent *jag älskas*, imparfait *älskades*, parfait *älskats*, participe *älskad*, neutre *älskadt*.

2.° Les déponens *andas*, *bråttas*, *färdas*, *hoppas*, *nalkas*, *vredgas*, *vändas*, etc., ressemblent au passif pour la conjugaison.

3.° Les *irréguliers* sont *gitta*, présent *gitter*; *lysta*, présent *lyster*.

§. II.

On connaît les verbes de la deuxième conjugaison à leurs terminaisons *er* au présent, et *de* à l'imparfait, et au parfait ils deviennent *monosyllabes*.

DEUXIÈME CONJUGAISON.

Hòra, écouter.

INDICATIF.

	Singulier.		*Pluriel.*
Présent.	*Jag*	*hörer.*	*Vi hòre.*
	Du		*I hòren.*
	Han		*De hòra.*

	Singulier.		*Pluriel.*	
Imparf.	*Jag* / *Du* / *Han*	*hörde.*	*Vi hörde.* / *I hörden.* / *De hörde.*	
Parfait.	*Jag* / *Du* / *Han*	*har hört.*	*Vi hafve* / *I hafven* / *De hafva*	*hört.*
Pl.q.p.	*Jag* / *Du* / *Han*	*hade hört.*	*Vi hade* / *I haden* / *De hade*	*hört.*
Futur.	*Jag* / *Du* / *Han*	*skall höra.*	*Vi skole* / *I skolen* / *De skola*	*höra.*

IMPÉRATIF.

Hör du.	*Hörom vi.*
Höre han.	*Hören i.*

CONJONCTIF.

Présent.	*Jag* / *Du* / *Han*	*må höra.*	*Vi* / *I* / *De*	*må höra.*
Imparf.	*Jag* / *Du* / *Han*	*hörde* ou *skulle höra.*	*Vi hörde* / *I hörden* / *De hörde*	ou *skulle höra.*

INFINITIF.

Présent.	*Höra.*
Parfait.	*Hafva hört.*
Participe.	*Hörande.*
Supin.	*Hört.*

1.° La flexion de tous les temps du *passif* est conforme à l'exemple qu'on vient d'apporter, excepté la terminaison en *s*, qu'il faut lui donner ; présent *jag hòres*, imparfait *hòrdes*, parfait *hòrts*, participe *hòrd*, neutre *hòrdt*.

2.° Les *déponens blygas*, *trifvas*, etc., se conjuguent comme le passif.

3.° Il y a quelques verbes *simples* et *composés* qui changent de voyelle à l'*imparfait* et au *parfait*, lesquels s'apprendront par le dictionnaire ; par exemple :

Dòlja.	Impf.	*Dolde.*	Parf.	*Dolt.*
Ljuda.		*Lydde.*		*Lydt.*
Qväfva.		*Qvafde.*		*Qvaft.*
Spòrja.		*Sporde.*		*Sport.*
Städja.		*Stadde.*		*Stadt.*
Sälja.		*Sålde.*		*Sålt.*
Tämja.		*Tamde.*		*Tamt.*
Välja.		*Valde.*		*Valt.*
Vänja.		*Vande.*		*Vant.*
Tòras.	Dépon.	*Tordes.*		*Tordts.*

4.° Les verbes *composés*, dont l'imparfait se termine par *de*, sont de cette conjugaison, bien que leur *parfait* ne saurait être monosyllabe, à moins que la préposi-

tion ne soit retranchée; par exemple : *afhôra*, imparfait *afhôrde*, parfait *afhôrt*, *bårtfôra*, *bårtfôrde*, *bårtfôrt*, et ainsi des autres.

5.° Le *d* est retranché à l'*imparfait* des verbes qui ont en eux cette consonne, pour en éviter le redoublement, par exemple : *sända*, imparfait *sände*, et non pas *sändde*; *vände*, et non pas *vändde*. Mais, si elle se trouve entre deux voyelles, elle reste avec la terminaison de l'imparfait; par exemple : *lyda*, imparfait *lydde*; *strida*, imparfait *stridde*; *råda*, imparfait *rådde*, etc.

6.° Voici les *irréguliers*, dont les *composés* sont conjugués de la même manière ;

Bôra. Prés. *Bôr*. Imp. *Borde*. Parfait. *Bordt*.
Gnaga. Parf. *Gnagit*. Part. p. *Gnagen*.
Gôra. Prés. *Gôr*. Imp. *Gjorde*. Parfait. *Gjort*. Part. p. *Gjord*.
Gräfva. Imp. *Gräfde*. Parf. *Gräfvit*. Part. p. *Gräfven*. Défin. et plur. *Gräfne*.
Lägga. Imp. *Lade* Parf. *Lagt*. Partic. p. *Lagd*.
Lefva. Imp. *Lefde*. Parf. *Lefvat*.
Säga. Imp. *Sade*. Parf. *Sagt*. Partic. p. *Sagd*.
Tôra. Prés. *Tôr*. Imp. *Torde*.
Vålla. Parf. *Vållit*.

§. III.

De la troisième *conjugaison* sont les verbes caractérisés par leur terminaison *er* au *présent*, et *te* à l'*imparfait*, et dont le *parfait* est monosyllabe.

TROISIÈME CONJUGAISON.

Märka, marquer, remarquer.

INDICATIF.

	Singulier.		Pluriel.	
Présent.	*Jag* / *Du* / *Han*	*märker.*	*Vi märke.* / *I märken.* / *De märka.*	
Imparf.	*Jag* / *Du* / *Han*	*märkte.*	*Vi märkte.* / *I märkten.* / *De märkte.*	
Parfait.	*Jag* / *Du* / *Han*	*har märkt.*	*Vi hafve* / *I hafven* / *De hafva*	*märkt.*
Pl.q.p.	*Jag* / *Du* / *Han*	*hade märkt.*	*Vi hade* / *I haden* / *De hade*	*märkt.*
Futur.	*Jag* / *Du* / *Han*	*skal märka.*	*Vi skole* / *I skolen* / *De skola*	*märka.*

IMPÉRATIF.

Märke du. *Märkom vi.*
Märke han. *Märken i.*

CONJONCTIF.

Prés.	*Jag* *Du* *Han*	*må märka.*	*Vi* *I* *De*	*må märka.*
Imp.	*Jag* *Du* *Han*	*märkte* ou *skulle märka.*	*Vi märkte* *I märkten* *De märkte*	ou *skulle märka.*

INFINITIF.

Présent.	*Märka.*
Parfait.	*Hafva märkt.*
Participe.	*Märkande.*
Supin.	*Märkt.*

1.° La conjugaison du *passif* se fait de même manière par tous les *modes* et *temps*, après lui avoir donné la terminaison *s*; présent *jag märkes*, imparfait *märktes*, parfait *märkts*, participe *märkt*, neutre *märkt*.

2.° Les *déponens täckas*, etc., suivent la forme du passif.

3.° Quelques-uns, tant *simples* que *composés*, changent de voyelle à l'*imparfait* et au *parfait*; par exemple : *bringa*, imparfait *bragte*, parfait *bragt*; *sätta*, *satte*, *satt*, etc.

4.° Les *composés*, dont le *parfait* ne

peut devenir monosyllabe, sont pourtant de cette conjugaison, leur *imparfait* étant terminé par *te*, parce qu'on pourra les regarder comme monosyllabes au temps *parfait*, après avoir retranché la préposition; par exemple: *betänka*, imparfait, *betänkte*, parfait *betänkt*; *eftersätta*, *eftersatte*, *eftersatt*, etc.

5.° Les *irréguliers* de cette conjugaison sont :

Bringa.	Présent.	*Bringar.*	Imparf.	*Bragte.*
Heta.	Parfait.	*Hetat.*		
Mena.	Présent.	*Menar.*		
Mäta.	Parfait.	*Mätit.*	Partic.	*Mäten.*
Tjena.	Présent.	*Tjenar.*		
Växa.	Parfait.	*Vuxit.*	Partic.	*Vuxen.*

6.° Quelques verbes de la première conjugaison ont adopté, par l'usage, la forme de celle-là dans l'*imparfait* et le *parfait*, lesquels temps ils ont par ce moyen comme doubles; par exemple : *dela*, imparfait *delade* et *delte*, parfait *delat* et *delt*; *visa*, imparfait *visade* et *viste*, parfait *visat* et *vist*; *spela*, imparfait *spelade* et *spelte*, parfait *spelat* et *spelt*; *låna*, *löna*, etc.

Ces verbes et de semblables se trouvent marqués dans le dictionnaire avec leurs *participes passifs*.

§. IV.

A la quatrième conjugaison, il faut rapporter les verbes dont le *présent* se termine par *er*, qui changent de voyelle et deviennent monosyllabes à l'*imparfait* et dont le *parfait* est terminé par *it*.

QUATRIÈME CONJUGAISON.

Taga, prendre.

INDICATIF.

	Singulier.		Pluriel.	
Présent.	*Jag* / *Du* / *Han*	*tager.*	*Vi tage.* / *I tagen.* / *De taga.*	
Imparf.	*Jag* / *Du* / *Han*	*tog.*	*Vi toge.* / *I togen.* / *De togo.*	
Parfait.	*Jag* / *Du* / *Han*	*har tagit.*	*Vi hafve* / *I hafven* / *De hafva*	*tagit.*
Pl.q.p.	*Jag* / *Du* / *Han*	*hade tagit.*	*Vi hade* / *I haden* / *De hade*	*tagit.*

	Singulier.		*Pluriel.*	
Futur.	*Jag* / *Du* / *Han*	*skall taga.*	*Vi skole* / *I skolen* / *De skola*	*taga.*

IMPÉRATIF.

Tag du. *Tagom vi.*
Tage han. *Tagen i.*

CONJONCTIF.

Présent.	*Jag* / *Du* / *Han*	*må taga.*	*Vi* / *I* / *De*	*må taga.*
Imparf.	*Jag* / *Du* / *Han*	*toge* ou *skulle taga.*	*Vi toge* / *I togen* / *De togo*	ou *skulle taga.*

INFINITIF.

Présent.	*Taga.*
Parfait.	*Hafva tagit.*
Participe.	*Tagande.*
Supin.	*Tagit.*

1.° Tous les *modes* et *temps* du *passif* se conjuguent de même manière, si on leur donne seulement la terminaison *s*; présent *jag tages*, imparfait *togs*, parfait *tagits*, participe *tagen*, neutre *taget*, défini et pluriel, *tagne*.

2.° Les *déponens vederfaras*, etc., ressemblent au passif pour la conjugaison.

3.° Tous les verbes de cette conjugaison admettent un changement de la voyelle à l'*imparfait* et quelques-uns même au *parfait*. L'*imparfait* du *conjonctif* subit de plus un changement particulier. Par rapport à ce changement de voyelle, les *composés* sont de même nature que les *simples*, et il reste à remarquer, au sujet de leur *imparfait*, qu'après en avoir retranché la préposition, il est regardé comme monosyllabe, aussi bien que le *parfait* de la deuxième et de la troisième conjugaison; par exemple : *undandraga*, imparfait *undandrog*; *fôretaga*, *fôretog*, *fôrtryta*, *fôrtrôt*, etc.

4.° La formation des principaux temps de tous les verbes de cette conjugaison se trouve marquée dans le dictionnaire. Ici on ne fera qu'apporter quelques exemples de leur changement à l'*imparfait* de l'indicatif et du conjonctif, et au *parfait*.

L'*a* se change en *o* ou *ô*; *taga*, 1. *tog*,

2. *toge*; *draga*, 1. *drog*, 2. *droge*; *fara*, 1. *for*, 2. *fore*; *begrafva*, 1. *begrof*, 2. *begrofve*; *falla*, 1. *föll*, 2. *fölle*, etc.

L'*e* en *a* à l'imparfait, et en *u* au parfait; *hjelpa*, 1. *halp*, 2. *hulpe*, 3. *hulpit*; *stjelpa*, 1. *stalp*, 2. *stulpe*, 3. *stulpit*.

L'*i* en *e*; *blifva*, 1. *blef*, 2. *blefve*; *bita*, 1. *bet*, 2. *bete*; *drifva*, 1. *dref*, 2. *drefve*; *gnida*, 1. *gned*, 2. *gnede*. Et ainsi *gripa*, *klifva*, *knipa*, *lida*, *niga*, *pipa*, *rida*, *skrifva*, *tiga*, *vika*, *vrida*, etc.

L'*i* en *a* à l'imparfait, en *u* au parfait; *binda*, 1. *band*, 2. *bunde*, 3. *bundit*; *brinna*, 1. *brann*, 2. *brunne*, 3. *brunnit*; *brista*, 1. *brast*, 2. *bruste*, 3. *brustit*; *dricka*, 1. *drack*, 2. *drucke*, 3. *druckit*; *finna*, 1. *fann*, 2. *funne*, 3. *funnit*. Pareillement *vinna*, *förnimma*, *försvinna*, *hinna*, *rinna*, *simma*, *sitta*, *slippa*, *spricka*, *springa*, *sticka*, etc. Excepté *gifva*; imparf. conj. *gåfve*.

L'*u* en *ö*: *bjuda*, 1. *böd*, 2. *böde*; *gjuta*, *göt*, 2. *göte*; *hugga*, 1. *högg*, 2. *högge*; *ljuga*, 1. *lög*, 2. *löge*; *sjuda*,

1. *sjöd*, 2. *sjöde*; *skjuta*; 1. *sköt*; 2. 2. *sköte*, comme aussi *sluta*, *tjuta*, etc.

L'*y* en *ö* à l'imparf., en *u* au parf. : *bryta* 1. *bröt*, 2. *bröte*, 3. *brutit*; *drypa*, 1. *dröp*, 2. *dröpe*, 3. *drupit*; *flyga*, 1. *flög*, 2. *flöge*, 3. *flugit*; *frysa*, 1 *frös*, 2. *fröse*, 3. *frusit*; pareillement *krypa*, *tryta*, etc.

L'*å* en *e*, ou *ä* et *ö* : *gråta*; 1. *gret*, 2. *grete*; *låta*; 1. *let*, 2. *lete*; *låta*, 1. *lät*; *hålla*, 1. *höll*, 2. *hölle*, etc.

L'*ä* en *a* ou *o* à l'imparfait, et en *u* au parfait : *skära*, 1. *skar*, 2. *skure*, 3. *skurit*; *svälla*, 1, *svall*, 2. *svulle*, 3. *svullit*; *stjäla*, 1. *stal*, 2. *stole*, 3. *stulit*; *smälla*, 1. *small*, 2. *smulle*, 3. *smullit*; *svälta*, 1. *svalt*, 2. *svulte*, 3. *svultit*; *bära*, 1. *bar*, 2. *bore*, 3. *burit*; *svärja*, 1. *svor*, 2. *svore*, 3. *svurit*; *äta*, 1. *åt* etc.

L'*ö* en *o* : *löpa*, 1. *lopp*, 2. *lupe*, 3. *lupit*, etc.

5.° En quelques verbes on a accoutumé de terminer l'imparfait par un *t*, qu'on ajoute; par exemple : *jag höllt*, *jag fant*, *du kant*, *du vilt*, *du skallt*, *han vannt*, etc.; ce qui n'est pas juste, car il faut dire

pour les trois personnes *hôll*, *kan*, *fann*, *vill*, *skall*, *vann*, etc.

6.° On a remarqué au Chapitre II comme la voyelle se retranche du *défini* et du *pluriel* du *participe passif*; par exemple : *tagen*, défini et pluriel *tagne*, etc., et au chapitre I, à la lettre *n*, comme le *participe*, dont l'*n* est double, reçoit un *d* au défini et au pluriel.

7.° Le changement de la voyelle, qui se fait à l'*imparfait* d'*i* en *e*, est cause de la méprise en orthographiant; par exemple : *skrifva*, imparfait *skref*, participe *skrefven*, comme aussi *blefven* de l'imparfait *blef*, au lieu de *skrifven*, *blifven*, qui est la bonne orthographe, qui s'observe de même dans *gripen*, *rifven*, *biten*, et autres semblables, lesquels s'orthographieraient mal *refven*, *grepen*, *beten*, malgré l'imparfait *ref*, *grep*, *bet*.

8.° Ceux-ci sont *irréguliers*, *et leurs composés* se conjuguent de la même manière :

Bedja. Imp. *Bad*. Parf. *Bedt*. Part. *Beden*.

Lägga.	Imp.	*Låg.*	Parf.	*Legat.*	
Ryta.	Parf.	*Rytit.*			
Sjunga.	Imp.	*Sang.*	Parf.	*Sungit.*	Imp. conj. *Sjönge.*
Sjunka.	Imp.	*Sank.*	Parf.	*Sunkit.*	Imp. conj. *Sjönke.*
Skina.	Imp.	*Skinte.*	Parf.	*Skinit.*	
Snyta.	Imp.	*Snöt.*	Parf.	*Snytit.*	
Tiga.	Imp.	*Teg.*	Parf.	*Tegat.*	
Tvinga.	Prés.	*Tvingar.*	Imp.	*Tvang, tvingade.*	

CHAPITRE XI.

DES VERBES IRRÉGULIERS.

§. I.er

On appelle *irréguliers* les verbes de différentes terminaisons, qui sont monosyllabes à l'infinitif et ne se conjuguent d'après aucune des autres conjugaisons. Leurs *composés* se conjuguent comme eux et leur *passif* comme l'actif avec la seule différence qu'il se termine par *s*.

Begå. (Voyez le simple *Gå*). Part. act. *Begående*; part. pass. *Begången.*

Bero se conjugue comme *Ro.*

Bete. Pr. *Beter;* Pl. *Vi bete, i beten, de bete;* impf. *Betedde;* parf. *Betedt;* part. pass. *Betedd.*

Bo. Pr. *Bor;* pl. *Vi bo, i bon, de bo;* imparf. *Bodde;* parf. *Bodt;* partic. act. *Boende;* compos. *Bebo;* partic. pass. *Bebodd.*

Bry. Pr. *Bryr;* pl. *Vi bry, i bryn, de bry;* imparf. *Brydde;* parf. *Brydt;* part. pass. *Brydd.*

Brå. Pr. *Brår;* plur. *Vi brå, i brån, de brå;* imparf. *Brådde.*

Di. Pr. *Dir;* pl. *Vi di, i din, de di;* imparf. *Didde;* parf. *Didt;* part. act. *Diende;* part. pas. *Didd.*

Dö. Pr. *Dör;* pl. *Vi dö, i dön, de dö;* imp. *Dödde;* parf. *Dödt;* part. pas. *Död.*

Ernå. (Voyez. le simpl. *Nå*). Part. pas. *Ernådd;* part. act. *Ernående.*

Fly. Pr. *Flyr;* pl. *Vi fly, i flyn, de fly;* imp. *Flydde;* parf. *Flydt;* part. act. *Flyende;* compos. *Undfly.*

Flå. Pr. *Flår;* pl. *Vi flå, i flån, de flå;* imp. *Flådde;* parf. *Flådt;* part. pas. *Flådd.*

Få. Pr. *Får;* pl. *Vi få, i fån, de få;* imp. *Fick;* pl. *Vi finge,* etc.; parf. *Fådt;* imparf. conj. *Finge;* part. pas. *Fången;*

compos. *Undfå*; part. act. *Undfående*; part. pas. *Undfången*, etc.

Förebrå. Pr. *Förebrår*; pl. *Vi förebrå*, *i förebrån*, *de förebrå*; imp. *Förebrådde*; parf. *Förebrådt*; part. act. *Förebrående*; part. pas. *Förebrådd*.

Förete. Voyez *Bete*.

Förmå se conjugue comme *Må*.

Förse et *förese*. Voyez le simpl. *Se*.

Förslå et *föreslå*. Voyez le simpl. *Slå*.

Försmå. Pr. *Försmår*; pl. *Vi försmå*, *i försmån*, *de försmå*; imp. *Försmådde*; parf. *Försmådt*; part. pas. *Försmådd*.

Förstå et *förestå*; voyez le simpl. *Stå*.

Gå. Pr. *Går*; pl. *Vi gå*, *i gån*, *de gå*; imp. *Gick*; pl. *Vi ginge*, *i gingen*, *de gingo*; parf. *Gådt*; imp. conj. *Gånge*; part. act. *Gående*; part. pas. *Gången*; compos. *Begå*, *förgå*, *föregå*, *undgå*, *undergå*, *vidgå*, etc.

Gno se conjugue comme *bo*. Part pas. *Gnodd*, *Gro* de même; part. pas. *Grodd*.

Lär défectif. Pr. *Lär*; pl. *Vi läre*, *i lären*, *de lära*; *lära*, enseigner, apprendre, est un autre verbe; voyez le Dictionnaire.

Le. Pr. *Ler*; pl. *Vi le*, *i len*, *de le*; imp. *Log*; parf. *Ledt*; imp. conj. *Loge*; partic. *Leende*.

Ly. Pr. *Lyr*; pl. *Vi ly*, *i lyn*, *de ly*; imp. *Lydde*; parf. *Lydt*.

Må. Pr. *Mår*; pl. *Vi må*, *i mån*, *de må*; imp. *Mådde*; parf. *Mådt*; part. *Mående*.

Nå ressemble à *Må* pour la conjugaison.

Ro. Pr. *Ror*; pl. *Vi ro*, *i ron*, *de ro*; imp. *Rodde*; parf. *Rodt*; partic. *Roende*.

Se. Pr. *Ser*; pl. *Vi se*, *i sen*, *de se*; imp. *Såg*; Parf. *Sedt*; imp. conj. *Såge*; part. act. *Seende*; part. pas. *Sedd*; compos. *Anse*, *bese*, *förse*, *efterse*, etc.

Ske. Pr. *Sker*; pl. *De ske*; imp, *Skedde*; pl. *Skedt*; part. pas. *Skedd*; neutre. *Skedt*.

Sko se conjugue comme *Bo*. Part. pas. *Skodd*.

Sky comme *Bry*.

Slå. Pr. *Slår*; pl. *Vi slå*, *i slån*, *de slå*; imp. *Slog*; parf. *Slagit*; imp. conf. *Sloge*; part. act. *Slående*; part. pas. *Slagen*; compos. *Anslå*, *förslå*, *efterslå*, etc.

Småle. Voyez le simpl. *Le*.

Sno se conjugue comme *Bo*. Part pas. *Snodd*.

Spå. Pr. *Spår*; pl. *Vi spå*, *i spån*, *de spå*; imp. *Spådde*; parf. *Spådt*; part. act. *Spående*; partic. pas. *Spådd*.

Spy ressemble à *Bry* pour la conjugaison.

Stå. Pr. *Står*; pl. *Vi stå*, *i stån*, *de stå*; imp. *Stod*; parf. *Stådt*; imp. conj. *Stode*; part. *Stående*; compos. *Anstå*, *bestå*,

efterstå, *förstå*, *motstå*, *påstå*, *tilstå*, *understå*, etc. Il y a quelques-uns de ceux-là qui ont le participe passif; par exemple : *Bestådd*, *påstådd*, etc.; voyez le Dictionnaire.

Strö. Pr. *Strör*; pl. *Vi strö*, *i strön*, *de strö*. imparf. *Strödde*; parf. *Strödt*; part. act. *Ströende*; part. pas. *Strödd*.

Sy semblable à *Bry*. Part. pas. *Sydd*; neutre. *Sydt*.

Så semblable à *Må*. Part. pas. *Sådd*; neutre. *Sådt*.

Tro. Pr. *Tror*; pl. *Vi tro*, *i tron*; *de tro*; imp. *Trodde*; parf. *Trodt*; part. act. *Troende*; part. pas. *Trodd*; neutre. *Trodt*; compos. *Anförtro*, *betro*, *förtro*, etc.

Två ressemble à *Må*. Part. pas. *tvagen*.

§. II.

Il y a des verbes qui sont irréguliers quoiqu'ils ne soient pas monosyllabes.

Kunna. Pr. *Kan*; pl. *Vi kunne*, *i kunnen*, *de kunna*; imp. *Kunde*; parf. *Kunnat*; imp. conj. *Kunde*; part. *Kunnande*.

Måste. Défectif, pr. *Måste*; pl. *Vi måste*, *i måsten*, *de måste*; parf. *Har måst*; plus-que-parf. *Hade måst*.

Veta. Pr. *Vet*; pl. *Vi vete*, *i veten*, *de veta*; imp. *Visste*; parf. *Vetat*; imp. conj. *Visste*; part. *Vetande*.

Vilja. Pr. *Vill*; pl. *Vi vilje*, *i viljen*, *de vilja*; imp. *Ville*; parf. *Velat*; conj. pr. de même que le présent de l'indicatif. OBSERVATION. On se sert au pluriel de *vi vele* au lieu de *vi vilje*, ce qui n'est pas juste. Imp. *Ville*; part. *Viljande*.

DES DÉPONENS IRRÉGULIERS.

Brås. Pr. singul. et plur. *brås*; imp. *Bråddes*.

Förgås. Pr. singul. et plur. *Förgås*; imp. *Förgicks*; p. *Vi förginges*, *i förgingens*, *de förgingos*; parf. *Förgådts* imp. conj. *Förginges*; part. pas. *Förgången*; déf. et p. *Förgångne*.

Slåss. Pr. Sing. et pl. *Slåss*; imp. *Slogs*; pl. *Vi sloges*, *i slogens*, *de slogos*; parf. *Slagits*. imp. conj. *Sloges*.

Umgås se conjugue comme *Förgås*.

CHAPITRE XII.

DU PARTICIPE.

§. I.er

Le *participe actif* est formé de l'infinitif, en ajoûtant la terminaison *nde*; par exemple : *Älskande*, *hörande*, *vetande*, *viljande*, etc. Le pluriel et le singulier sont les mêmes, et il se peuvent décliner; par exemple : *en älskandes oro*; *de resandes besvär*. Les irréguliers ajoutent la terminaison *ende* à l'infinitif; par exemple : *gående*, *seende*, *flyende*, *diende*, *troende*, etc.

1. On a déjà fait voir au chapitre VIII, §. 4. comme le gérondif est formé du participe actif. A présent on fera remarquer une autre façon de parler dans le suédois, qui consiste dans le participe actif mis au génitif moyennant la préposition *til*; par exemple : *hvad är til görandes?* Qu'y a-t-il à faire? *Han är icke til troendes*, il n'est

5..

pas homme à qui se fier. *Så til sägandes*, pour ainsi dire. *Det är til vetandes*, il est à savoir. *Väl til förståendes*, pour bien entendre *Hvar är han til finnandes ?* où est-il à trouver ?

2. Le participe actif tient aussi lieu de *substantif*, qui alors devient neutre et signifie quelque action ; par exemple : *talande*, l'action de parler ; *skrifvande*, celle d'écrire ; *vid öfverwägande af saken*, l'affaire étant mise en délibération : *hans uppförande*, sa conduite : *igenom mit bearbetande* , en travaillant pour lui : *utan betänkande*, sans hésiter, etc. Ce participe est quelquefois mis comme au *défini* ; par exemple : *under talandet*, sous l'action de parler : *detta skrivandet*, cette action d'écrire, etc. Mais d'autres fois il se réduit à un *substantif* tout pur ; par exemple : *betänkande*, conseil, arrêt, défini *betänkandet*, pluriel *betänkanden*, et ainsi dans les autres.

§. II.

Le *participe passif* se règle sur le su-

pin des verbes ; par exemple : *älskat*, participe présent *älskad* ; *hört*, participe présent *hörd* ; *tagit*, participe présent *tagen* ; *budit*, participe présent *buden* ; *bedt*, participe présent *beden*, etc. Il ressemble à l'adjectif, ayant le défini et l'indéfini, et se déclinant comme lui, et s'accommodant pour le genre au substantif auquel il se trouve joint.

1. On se rapporte par conséquent à son égard à ce qu'on a dit de l'adjectif. Chapitre V. §. 1. §. 2. N. 1. 2. 3. 6. 7. §. 4. Chapitre VII. §. 1. N. 2. 3. §. 2.

2.° Le participe passif admet quelquefois une autre signification et se revêt alors de la nature de l'adjectif ; par exemple : *drucken*, *öfvergifven*, *oförskämd*, etc.

3.° Les participes passifs de la première et de la deuxième conjugaison, dont le masculin, aussi bien que le féminin, se termine toujours par *d*, retiennent cette consonne au neutre ; par exemple : *Bådet, som til mig var affärdadt, blef hördt.* Mais si le mot est un supin, qui se joint au parfait

ou au plus-que-parfait, ce *d* n'est point exprimé ; par exemple : *jag har affärdat bådet; han hade hört det.* Il en faut pourtaut excepter les supins dans lesquels il y a un *d;* par exemple : *jag har sändt bådet; han hade öfverträdt lagen,* etc.

4.° Le participe passif de la troisième conjugaison ressemble au supin et se termine de même dans les trois genres; par exemple : masculin et féminin *märkt,* neutre *märkt; tryckt,* etc. Mais au défini il se rapproche de la forme de l'adjectif comme les autres. S'il y a un *t* dans les verbes, leur participe passif le veut redoublé; par exemple: *ståta,* participe passif *stött; byta, bytt; blöta, blött,* etc.

5.° Les verbes composés d'une préposition ou de quelque autre particule, placée devant ou après eux, aiment à avoir la préposition à la tête dans les participes; par exemple : *aflägga* et *lägga af,* participe passif *aflagd ; eftersöka , söka efter,* participe présent *eftersökt ; bårtblanda, blanda bårt,* participe présent *bårtblandad;*

indraga, draga in, participe présent *in-dragen; fastlima, lima fast*, participe présent *fastlimad; medfôra, fôra med*, participe présent *medfôrd; pådrifva, drifva på*, participe présent *pådrifven; utgifva, gifva ut*, participe présent *ut-gifven* et ainsi dans les autres.

§. III.

Participe neutre. Les verbes neutres ont le *participe actif* auquel convient ce qui en a été dit ci-dessus §. 1.; par exemple : *kommande, farande, gående, liggande; växande*, etc. Mais quelques-uns ont aussi le *participe passif*; par exemple : *kommen, gången, faren, frusen, drunknad, sluppen, vuxen*, etc., et tout ce qu'on a observé à son égard trouve ici sa place. Or, la nature et l'usage de tels mots s'apprendra par le dictionnaire et l'application à étudier la langue.

CHAPITRE XIII.

DES PARTICULES.

§. I.er

On appelle *particules* de petits mots indéclinables d'une langue, qui se divisent communément en *adverbes*, *conjonctions*, *prépositions* et *interjections*. Leur nature et l'usage qu'on en doit faire dans le suédois comme dans les autres langues, s'apprendra par un dictionnaire et par l'application à étudier la langue. Quelques remarques trouveront néanmoins leur place ici pour servir d'éclaircissement.

1. Les particules, pour la diversité des mots, demandent à être placées, ou 1.° seulement devant eux; par exemple : *afbedja*, ou 2.° après eux; par exemple : *bära ned*, ou 3.° devant et après, sans distinction; par exemple : *afföra*, *föra af*; *utdrifva*, *drifva ut*; *omlinda*, *linda om*; *framtaga*, *taga fram*; *igensluta*, *sluta*

igen ; pålägga, lägga på ; fastspika, spika fast ; bortlägga, lägga bårt, etc. ; ou même 4.° devant ou après, en sorte pourtant que la signification du mot en varie ; par exemple : *efterkomma, komma efter ; öfverfalla, falla öfver ; förehålla, hålla före ; updraga, draga up ; invända, vända in ; påbjuda, bjuda på ; påstå, stå på ; åtskilja, skilja åt*, etc.

2. *Les Particules inséparables* sont les suivantes.

An ; par exemple : *Andraga, anmäla*, etc. Cette particule se met devant et après certains mots ou 1.° indifféremment ; par exemple : *antaga, taga an. Angripa, gripa an*, etc. ; ou 2.° avec quelque changement dans la signification ; par exemple : *Anstå, stå an. Angå, gå an*, etc.

Be ; par exemple : *Bedroga, begifva*, etc.

Bi ; par exemple : *Bidraga, bispringa*, etc. Toutefois on se sert de cette particule devant et après certains mots ; leur signification en souffre quelque variation ; par exemple : *Bistå, stå bi*.

L'usage veut aussi que cette particule

marque ce qui, dans quelque affaire ou autre chose, se trouve ensemble ou à côté de quelqu'un; par exemple : *Bisyssla*, *biväg*, *biälskare*, etc.

E répond à *cunque* du latin; par exemple: *Enär*, en quelque temps que; *eho*, quel qu'il soit; *ehuru litet*, quelque peu qu'il y ait; *ehvarest*, quelque part que ce soit. *ehurudan*, quel qu'il soit.

Er se retient dans les mots qui nous sont venus des Allemands; par exemple : *Erhålla*, *erkänsam*, *eröfring*, etc.

För est le *ver* des Allemands qui se retient dans les mots *förblifva*, *fördöma*, *förfogà*, *förgäta*, *förmå*, *förstå*, etc., et il ne le faut pas confondre avec la préposition *för*.

Miss signifie quelque chose qui est mal ou de travers; par exemple : *Missbruka*, *misstanka*, *missgerning*, *missräkning*, etc.

O marque quelque défaut ou ce à quoi il manque quelque chose; par exemple : *Orena*, *obruklig*, *ogärna*, *ovän*, *oupodlad*, etc.

Van se rapporte à ce qui est empiré ou corrompu; par exemple : *Vanvörda*, *vanskötsel*, *vanpris*, etc.

Veder exprime de l'opposition ou de la contra-

riété; par exemple : *Vederlägga*, *vederstyggelig*, *vederpart*, etc.

3.° Il y a des particules composées dont la signification alors change en quelque manière; par exemple : *härefter*, *därifrån*, *altjemt*, *längesedan*, *någorstädes*, *åfvanfòre*, etc.

§. II.

L'*adverbe*. Cette espèce de particules est en usage pour marquer le temps ou le lieu, même dans la numération, et pour exprimer une affirmation, une négation, ou un doute, etc. On retrouve les adverbes chacun à sa place dans le dictionnaire, et, après en avoir pris la signification, on sait en même temps leur usage.

1.° Certains mots tiennent lieu d'adverbes; par exemple : *hem*, *i går*, *til väga*, *med rätta*, *til rätta*, *ådaga*, etc., sur quoi il faudra recourir au dictionnaire. En traitant de l'adjectif, on a fait voir comme les neutres des adjectifs sont usités à la manière des adverbes, et, comme certains adverbes sont formés des adjectifs, ce qui se fait même de quelques autres mots; par

exemple : *sammaledes*, *annorlunda*, *lagom*, *stundom*, etc.

2.° Quelques mots sont tournés en adverbes moyennant certaines terminaisons qu'on leur donne.

Tals est en usage pour marquer la quantité et le nombre ; par exemple : *hoptals*, *skocktals*, *radtals*, *alntals*, *tjogtals*, etc.

Vis exprime la manière de faire quelque chose ; par exemple : *korsvis*, *förslagsvis*, *styckevis*, *strövis* ; etc.

3.° Quelques adverbes admettent les degrés de comparaison ; par exem. : *ofta*, *oftare*, *oftast* ; *illa*, *värre*, *värst* ; *fort*, *fortare*, *fortast*, etc. Ce qui a lieu même dans les adjectifs neutres ; par exemple : *litet*, *mindre*, *minst* ; *långsamt*, *långsammare*, *långsammast*, etc.

4.° On a à remarquer, par rapport à quelques autres mots, qui tiennent lieu d'adverbes : *öfver hand*, *efter hand*. Ici on ne dira pas *handen*, qui est défini ; car alors la signification serait tout autre. Ainsi *öfverhufvud* veut dire autre chose qu'*öfver hufvudet*, de même que *hafva något för*

händer et *hafva något för händerna : lägga hand vid något* et *lägga handen vid något* donnent un sens tout différent. Aussi n'est-il pas égal de dire *i ställe för* et *i stället för*, comme on aurait tort en disant *han visste icke ordet af* au lieu de *visste icke ord af*, qui est juste.

§. III.

La *conjonction* est une particule qui sert à lier les mots et les parties d'un discours ; par exemple : *och*, *emedan*, *så*, *men*, *om*, *eller*, *hvarken*, *dock*, *fördenskull*, *ty*, *som*, etc. (on voit dans le dictionnaire la différence qu'il y a entre *som* et *såsom*) ; *at*, qui sert aussi de marque de l'infinitif, *samt*, usité comme terme de liaison après que plusieurs *och* auront précédé. On traitera plus amplement cette espèce de particules lorsqu'on sera parvenu au chapitre de la syntaxe.

L'*Interjection* est un petit mot, dont on se sert en invoquant, ou même pour exprimer l'étonnement, le desir, l'inquiétude et de semblables mouvemens du

cœur; par exemple : *ach! aj! o! hå! si! we! fy!* etc.

§. IV.

La *préposition* est un terme inflexible qui se joint à un autre mot, et se met ou devant ou après lui, de la manière qu'on vient de dire ci-dessus §. 1. N. 1. On parlera de ces particules un peu davantage dans la Syntaxe, et on apprendra leur nature et leur usage moyennant le dictionnaire et l'étude de la langue. Mais, pour ce qui regarde l'usage grammatical de certaines prépositions, il sera à propos de faire ici quelques remarques.

Af, utaf. On se sert de l'un pour l'autre, hors la composition dans les verbes ou celui-ci n'entre point ni ne les précède jamais. Il semble que pour rendre le son plus rond on aura commencé à se servir d'*utaf* en certains passages; mais on ne saurait déterminer quelque chose là-dessus, parce qu'il faut se régler sur le jugement de l'oreille. *Af* se met devant et après certains mots.

Efter. Cette particule se met le plus souvent

devant les verbes; mais il faut excepter certains cas où elle serait alors déplacée; par exemple on ne peut pas dire: *efterkomma en i sysslan*, au lieu de *komma efter någon*; *efterlefva en förordning* veut dire autre chose que *lefva efter en förordning*; ainsi *efterstå* n'est pas le même que *stå efter*, etc.

Från, *ifrån*. On se sert de celui-là dans la composition; par exemple: *Fråntaga*, *frånskilja*, *frånfälle*, etc.; mais de celui-ci, lorsqu'on veut que la particule soit mise à part et après les mots; par exemple: *Lämna ifrån sig*; *gå ifrån en ort*; *skjuta ifrån sig*, etc.

För, *före*. Celui-là se met toujours à part: celui-ci est placé ou devant ou après les verbes; par exemple: *Företaga sig*, *taga sig före*, etc. Ce qui varie pourtant quelquefois la signification; par exemple: *Föreställa*, *ställa före*. D'ailleurs *för* est une particule inséparable, comme on a remarqué ci-devant.

Genom, *igenom*. Celui-là est pour la composition; par exemple: *Genomgå*, *genombryta*, *genomdrifva*, *genomfart*, etc. Celui-ci lorsqu'il faudra mettre la par-

ticule à part ; par exemple : *Bryta sig igenom*, *gå igenom*, *fara igenom*, etc.

J, *uti*. Celui-ci, à ce qu'il semble, est redevable de son origine à la rondeur du son, et c'est à la délicatesse de l'oreille à déterminer quand l'un ou l'autre trouvera sa place dans une période. Sans doute il faudra se servir d'*uti* avec beaucoup de ménagement et immédiatement après une autre voyelle. Les composés *häri*, *häruti*, *däri*, *däruti*, sont des particules de même nature.

Ihop, *ihopa*. On se sert de celui-là dans la composition ; par exemple : *Ihopfoga*, *ihopdraga*, et il se met aussi après le verbe ; par exemple : *gå ihop* ; *draga ihop*, etc. Mais *ihopa* n'est plus d'usage comme autrefois au lieu de *tilhopa*.

Imellan, *mellan*. On se sert de celui-là lorsqu'il faut mettre la particule à part, et de celui-ci dans la composition ; par exemple : *Mellangång*, *mellanrum*, *mellankomma*, etc.

In, *inne*. Ces particules se mettent devant et après certains mots, et le dictionnaire en fournira des exemples.

Kring, *omkring*. Celui-là est usité dans la composition ; par exemple : *Kringränna*,

kringsprida, *kringskuren*, *kringstänga*, etc. Mais celui-ci lorsqu'il faudra mettre la particule après le verbe; par exemple : *Gripa omkring sig*, *linda omkring något*, *gå omkring et hus*, etc. On se sert quelquefois de *kring om* au lieu d'*omkring*.

Med. Cette particule est mise devant et après le verbe ; par exemple : *Medbringa*, *bringa med sig*; *medgifva*, *gifva med sig*; *medföra*, *föra med*, etc., et c'est le génie de la langue et l'usage, qui décideront quand il faudra faire l'un ou l'autre.

Ned, *neder*. La différence de ces particules se voit dans le dictionnaire, où l'on trouve aussi marqué comme elles se mettent devant ou après les verbes.

Om. Cette particule se met devant certains verbes; par exemple: *Omtala*, *ombedja*, etc. Mais en d'autres cas elle est placée après eux; par exemple : *Bedja om något*, *tala om en sak*, etc., ce qui se fait même toutes les fois qu'elle signifie quelque chose à refaire; par exemple : *Göra om*, *läsa om*, *skrifva om*, etc.

På, *uppå*. Celui-ci s'est introduit seulement pour donner plus de rondeur à la prononciation et l'on peut s'en passer tout-

à-fait. *På* trouve sa place devant et après certains mots ; voyez ci-devant §. 1 n. 1.

Til. Cette préposition se met devant et après les mots, selon que leur nature et l'usage le pourront demander, comme on le verra dans le Dictionnaire.

Undan. Il en est de même de cette particule ; par exemple : *Undantaga*, *taga undan*, etc.

Under. Cette préposition se met devant et après les verbes quoique dans un sens différent. Lorsque le verbe retient la signification qui lui est propre, la préposition se trouve toujours après lui ; par exemple : *Gå under tak*, *hålla under stocken*, *ställa under skjul*, *stödja under en mur*, *stå under en himmel* : exceptez *Gå under*, se perdre. Au contraire, elle est toujours mise avant, lorsque le verbe se prend dans un autre sens ; par exemple : *Undergå straff*, *underhålla vänskap*, *underställa något en annans godtycke*, *understödja ens begäran*, *understå sig at göra något*. Dans quelques verbes elle ne change jamais de place ; par exemple : *Undergifva*, *underlåta*, *underkufva*, etc. Ce qu'il faut observer soi-

gneusement, pour ne pas tomber dans l'inadvertance de vouloir régler le suédois sur le génie de l'allemand.

Up. Celui-ci est de même qualité que le précédent, en ce qu'il aime toujours à se trouver après le verbe pris dans sa propre signification; par exemple: *Bygga up hus, fylla up flaskan, häfva up bommen, komma up i kammaren, lysa up rummet,* etc. Mais devant lui, lorsqu'il se prend au figuré; par exemple: *Uphöra, upmuntra,* etc.; et il y a la même remarque à faire que sur le précédent.

Ur, utur. Celui-ci a peut-être été adopté pour donner plus de rondeur à la prononciation, quoique l'oreille soit autant, si non plus flattée, par l'autre, comme: *Det har fallit mig ur minnet: Det är kommit ur bruk* au lieu de dire *utur minnet, utur bruk.* Il semble donc qu'on saura se passer tout-à-fait de cette préposition qui d'ailleurs se trouve quelquefois écrite séparément, par exemple: *Gå ut ur kammaren.*

Ut. Dans la plupart des verbes cette préposition ne se met point derrière eux; par exemple: *Utgå, utse, utfärda, utfästa, utgrunda,* etc., ce qui se fait pourtant en

certains cas; par exemple: *Han gick ut, det ser väl ut, bära ut något, se ut genom fönstret*, etc.

Åt. Cette préposition se met le plus souvent avant les verbes; par exemple: *Åtlyda, åtfölja, åtnjuta, åtskilja*, etc. Exceptez certains mots qui demandent qu'elle soit mise après eux; par exemple: *Skiljas åt, bära sig åt, le åt någon*, etc.; ce qu'il faudra discerner par le génie de la langue, sans vouloir quitter l'usage selon son bon plaisir.

Åter. Se met devant et après les verbes; par exemple: *Återbära, bära åter; återföra, föra åter*, etc. Voyez le dictionnaire.

Öfver. Quant à cette préposition, il faut se rappeler que les verbes pris dans le sens qui leur est propre, la renvoient toujours après eux; par exemple: *Falla öfver, gå öfver, lägga öfver, se öfver, skjuta öfver, skyla öfver*, etc. Mais au figuré elle se met toujours devant eux; par exemple: *Öfverfalla, öfvergå, öfverlägga, öfverse, öfverskjuta, öfverskyla*, etc. Comme certains verbes ne souffrent pas qu'elle soit placée ailleurs; par exemple: *Öfverhopa, öfverila, öf-*

verlasta, *öfverlåta*, etc. Et dans tous ces cas on ne doit point s'écarter de l'usage, si l'on veut conserver le génie de la langue.

CHAPITRE XIV.

DE LA SYNTAXE.

§. I.er

Le suédois a cela de commun avec les autres langues du monde, que sa construction s'apprend mieux par une lecture attentive, jointe à l'exercice, que par toutes les règles de la syntaxe. On sait à présent par expérience, que le latin, cette langue autrefois regardée comme bien difficile, s'apprend de cette manière, avec plus de facilité, qu'en étudiant par cœur les règles de la grammaire, comme cela se pratiquait auparavant. Il en est de même du français, si estimé partout, et on a raison de se persuader que notre langue sera de la même nature.

La *grammaire* n'est par conséquent que *l'art de bien parler et d'orthographier une langue, acquis par le moyen des observations qu'on a faites sur son génie et l'usage des termes.* Elle a certains principes et certaines règles qui ne servent pas tant à entendre la langue, qu'à la maintenir dans une orthographe fixe et réglée. Ainsi la syntaxe aide la mémoire à observer les principes et les maximes générales sur lesquelles on doit se régler en parlant et en écrivant. Plus elles sont en petit nombre, plus on trouve de facilité à apprendre la langue, ce qui sert aussi de marque la plus certaine de la netteté et de l'ordre qu'il y a dans le langage. S'il s'y trouvait quelque chose de difficile et d'indéterminé, une foule de règles particulières et opposées les unes aux autres, servirait plus à confondre qu'à instruire. Chaque façon de parler demanderait alors une règle à part, et on se verrait si accablé de leur nombre, qu'elles retarderaient plutôt l'instruction qu'elles ne la faciliteraient.

D'ailleurs chaque langue aussi bien que

la nôtre a bien des écarts et des bizarreries, dont on ne saurait dire la raison, encore moins les réduire à certaines règles. Il faut qu'un étranger trouve bon de les apprendre par l'usage, en étudiant la langue par la lecture, le discours, et en écrivant. Ainsi il semble qu'on saura se passer dans notre langue d'une syntaxe qui renferme presqu'autant de sections, qu'il y a de façons de parler. Ce sera donc assez de chercher et de proposer quelques règles générales, qui pourront servir d'instruction dans les cas les plus fréquens, pour discerner ce que le génie de la langue demande par rapport à l'usage des mots et à la construction des parties du discours.

§. II.

Un *adjectif*, aussi bien qu'un *participe* et un *pronom*, qui lui ressemblent, s'accorde avec le *substantif* par rapport au *genre* et au *nombre*, mais pas toujours par rapport au *cas*.

Si l'un et l'autre se trouvent au nominatif, ils se ressemblent en tout; mais s'il faut

les mettre au génitif, l'adjectif reste inflexible; par exemple : *En ärlig mans ord. Et längt brefs innehåll. En beskedligare qvinnas tal. De vackresta ordens bruk.* Les participes de même; par exemple : *en talande tungas. En älskad persons. En skrifven boks.* Or, s'il faut que l'adjectif soit mis après, le substantif alors devient inflexible, et on joint à l'adjectif le pronom *den*; par exemple : *Konung Gustaf den stores verk.*

2. Un pronom adjectif, suivi d'un nom adjectif, étant joint à un substantif, celui-ci seul se décline; par exemple : *Denne gode mannens råd. Samma älskade qvinnas tal. Dessa förträffliga ordens innehåll.*

Dans une suite de substantifs, qui sont les titres d'une personne de qualité, le dernier seul est flexible, *Riksrådet, presidenten, cantzlern och riddarens bref.*

3.° Si un nom substantif singulier est suivi d'un ou de plusieurs autres au pluriel, l'*adjectif* et le *verbe* se rapportent au dernier substantif; par exemple : *Kanske*

mit tal, min styl och mina tankar äro mörke.

4.° Deux ou plusieurs substantifs au singulier sont suivis de l'adjectif et du verbe au pluriel; par exemple : *Hans namn och person blifva okände. Hästen, Karlen och munderingen funnos oduglige.*

5.° Si un substantif singulier est précédé d'un pluriel, l'adjectif et le verbe suivent néanmoins le nombre de celui-ci; par exemple : *Bägge armarne och det ena fingret voro sjuke och sårade.*

§. III.

On a à remarquer par rapport à la construction des noms substantifs :

1.° Le *nominatif* n'a besoin d'aucune règle. On apprend aisément son usage en apprenant la langue.

2.° Le *génitif* vient en conséquence de la demande *Hvilkens?* par exemple : *Konungens bud; verldens fåfänga; et ords bruk.*

Les prépositions *Til, inom, utom* de-

mandent aussi le génitif du substantif indéfini; par exemple : *Til vägs, til sjös, til sinnes, til lifs, til dôds, til gagns, til nöjes*, etc. Ce qui se fait même du participe actif; par exemple : *Han är icke til troendes; det är til märkandes; så til sägandes; inom gårds; utom lands*. La préposition *Hos* admet aussi le génitif, quoique le plus souvent dans le discours seul; par exemple : *hos värdens, hos grannens*, etc.

Observation. La préposition *til* ne veut pas le génitif indéfini; 1.° Lorsque le substantif, est précédé d'un verbe qui régit l'accusatif; par exem. : *Lända tilskada; skrida til underhandling; tjena til förbättring; anföra til exempel*; 2.° Lorsque le substantif est précédé de l'article ou d'un pronom; par exemple : *Gå til en sjö; resa til et land; komma til mit ändamål; hasta til sin undergång; bidraga til vårt nöje*, etc.

3.° Le *datif* vient à la suite de la question *åt hvilken?* Mais ce cas, qui manque dans notre langue, ou du moins est le même que le nominatif, n'est susceptible d'aucune règle. Les pronoms *jag, du, han,*

vem sont les seuls mots, qui l'admettent dans la flexion et en qui, par conséquent, on le trouve en rapport avec ladite question; par exemple : *Han sade mig; han gaf dig; de sände oss skänker; man önskade honom lycka; jag skickar dem brefvet*, etc. Il en est de même du vieux datif *hvilkom*, *allom*, etc.

4.° Il n'y a point d'*accusatif* dans la déclinaison du substantif ou de l'adjectif indéfini; mais quant aux pronoms *jag*, *du*, *han*, il en est de même de ce cas que du datif. Encore on a à observer comment les adjectifs et les pronoms définis se terminent par *a* à l'accusatif, conformément à la remarque faite ci-devant, chapitres VI, § 2. VII, § 3, N. 4.

Les prépositions *Til*, *hos*, *för*, *emot*, *omkring*, *vid*, *inom*, *utom*, *ibland*, *imellan*, *under*, *igenom*, *bakom*, *efter*, *öfver*, *förutan*, *när*, etc., demandent l'accusatif dans les mots qui ont ce cas; par exemple : *Til oss*, *omkring dem*, *igenom honom*; *til den ärliga mannen*; *efter*

många oroliga stunder, öfver de angelä-gnesta saker, etc.

5. L'*ablatif* répond à la question *af hvilken? af hvad?* et on a à observer à son égard ce qui vient d'être dit de l'accusatif, relativement aux substantifs et adjectifs indéfinis et définis, et aux pronoms *jag, du, han;* savoir, que ce cas se rapporte à ladite demande dans tous les mots où il se trouve; par exemple : *Det är gjordt af honom; han har fådt det af oss; han har det af mig; det berättas af dem; man väntar slikt af de lärda och förståndigesta.*

L'ablatif vient après les prépositions *af, ifrån, utan, i, med, inför, om, för, intil*, etc., lorsqu'elles précèdent les mots qui ont ce cas-là; par exemple : *Af honom, ifrån mig, uti oss, intil dem, med samma skäl, om denna saken, inför den stränga domaren, i alla andra mål, för de kloka och dygdigesta*, etc.

§. IV.

A la place du pronom relatif *hvilken,*

neutre *hvilket*, on met le plus souvent dans notre langue la particule *som*, dont on peut voir les exemples dans le dictionnaire. Il est à remarquer que cela se fait toujours après un pronom; par exemple : *Jag som skrifver, han är den som talar; hon blir den samma som skall hushålla; om man får det som man önskar; undervisning är den, som uplyser oss, som rättar oss, som gör oss förnuftiga*, etc., et même après un adjectif; par exemple : *Du är god som vill hjelpa; alt är nyttigt, som brukas rätt.*

N. B. Le pronom *som* (qui), ne suit jamais la conjonction *som* (comme).

On se sert aussi du neutre *hvad*, du pronom *hvem*, au lieu du pronom relatif *hvilken* dans les trois genres; par exemple : *Af hvad orsak; i hvad mål det vara må; igenom hvad medel; til hvad ände*, etc.

De même le neutre *det* du pronom *den* se trouve usité pour la particule *at* (de); par exemple : *Jag önskar det du ville göra så; han trodde det jag vore så sinnad, at tänka det ingen förstår slikt*, etc.

On ne saura déterminer par aucune règle comment il faudra se servir à propos de ces façons de parler, car c'est à l'attention et à l'habitude à juger quand l'une ou l'autre pourra être moins déplacée.

§. V.

La construction des verbes s'apprend, comme on vient de dire, le mieux par l'étude de la langue; ainsi on se contente de présenter ici quelques règles générales.

1.° Les verbes actifs, c'est-à-dire ceux qui expriment quelque action, régissent l'accusatif toutes les fois qu'il se peut trouver; par exemple : *Älska mig; jag har lärt dig; de förakta oss; jag hörer denna mannen; de märka dina underliga satser; man tager icke de förståndigesta til domare.*

2.° Le conjonctif se joint, 1.° à une exclamation; par exemple : *Ach! hvad må han tänka; mitt hjerta må brista;* 2.° à une expression douteuse; par exemple : *Man må väl undra; det måtte hänga så ihop; kanske han skulle göra*

det; 3.° pour marquer quelque souhait; par exemple : *Jag önskar han må komma; jag såge det helst*; 4.° après les particules *at*, *liksom*, *som*, *på det*, *om*; par exemple : *Jag råder at han må tiga; jag beder at ni ville komma; det ser ut liksom han vore rädd, och toge sin tilflygt hit; han låtsar som han vore kär och sloge alt annat ur sinnet; jag sade så på det du skulle tro; om jag vore frisk och finge spatsera.*

3.° On se sert de l'impératif pour donner des ordres et commander quelque chose; par exemple : *Tag hit boken; märk huru det går; hör hvad de säga; älska dygden.*

4.° L'infinitif a pour marque la particule *at*; par exemple : *at älska*, *at höra*, etc., laquelle se retranche quelquefois ; par exemple : *Han ärnar resa; jag tröttnar skrifva; den tror sig vara lärd; de ville taga*, etc., et c'est de l'usage qu'il faut apprendre quand ce retranchement doit avoir lieu. Particulièrement on a à remarquer que s'il faut joindre deux infinitifs, la par-

ticule *at* ne se répète point au dernier; par exem. : *At kunna tala; at lära skrifva.* S'il arrive que la conjonction *at* et cette marque de l'infinitif se suivent de trop près, on se sert au lieu de celle-là, du pronom *det;* par exemple : *Man menar det ingen har at klaga; jag tror det han förstår at döma om slikt.*

§. VI.

Il est nécessaire de savoir à fond les conjugaisons et de les avoir bien imprimées dans sa mémoire, pour se servir comme il faut des temps, et néanmoins c'est de l'usage qu'on en doit apprendre la différence. Remarquons là-dessus en général.

1.° Le présent n'est en usage que lorsqu'il s'agit de ce qui est de cette heure; par exemple : *Jag skrifver om språket; du förstår mig intet; de skrifva annorlunda.*

2.° L'imparfait est usité en parlant du passé comme s'il existait encore, par exemple : *När jag hade tid så var jag*

på landet; jag älskade det nöjet, hörde på foglarne och märkte huru det nöjet tog til.

3.° Le parfait désigne le temps déjà passé et que l'affaire dont on parle est déjà mise en exécution; par exemple : *Jag har haft besvär; du har varit belönt; han har hört det; de hafva märkt sådant; det har tagit annat utseende.*

On a à observer ici que jamais deux parfaits ne se trouvent ensemble; par exemple : *jag har låtit gjort; du har kunnat sagt; jag har velat trodt*, ce qui n'est pas juste puisqu'il faut dire : *Låtit göra, kunnat säga, velat tro*, et dans de tels cas le second verbe se met toujours à l'infinitif.

4.° Le plusque-parfait est en usage lorsqu'on parle d'un temps passé durant lequel une chose ou a été faite ou l'aurait été; par exemple : *Han hade haft tilfälle, om han hade vetat at nyttja det; när jag hade hört honom, som påstod at du hade märkt dit fel, så hade jag tagit mig den friheten*, etc.

Il est à remarquer que *hade*, qui sert pour caractériser le plusque-parfait, est quelquefois omis; par exemple : *Han hade skrifvit mer, om han haft tid, och andre hinder icke kommit imellan;* ce qui arrive même au parfait avec *har* qui lui sert de marque; par exemple : *Jag har arbetat och skrifvit : andre hafva vunnit beröm och blifvit hedrade;* mais c'est à l'usage à apprendre comment cette omission se fera à propos.

Il reste à remarquer que le nom ou le pronom se trouvent quelquefois placés après la marque du parfait et du plusque-parfait; par exemple : *Har du varit? När har det skedt? Har den Karlen sagt det? Hafve vi någon skuld oss ådragit, så*, etc. *Huru har hästen sprungit? Hade hjulet gådt sönder, så hade vagnen stulpit. Om mannen hade så kunnat tänka. Då hade jag sagt. Hade ingen hört det när*, etc.

5.° Le futur parle d'un temps à venir et de ce qui va se faire ou arriver; par exemple : *Jag skall tala. Du skall höra mig.*

De skòla märka vårt nöje. Det skall taga lag.

§. VII.

Puisqu'on a traité des particules en particulier, cette seule remarque trouvera ici sa place.

Le participe actif est fort en usage dans le latin et le français pour lier ensemble les parties du discours; mais dans le suédois au contraire il est bien rare qu'elles se laissent combiner de la sorte. Ainsi, par exemple ce passage ne saura être lié moyennant le participe : *Han försvarade sig til det yttersta, viljande hellre dö*, etc. comme cela se pratique en français : *Il se défendit jusqu'à l'extrémité, aimant mieux mourir*, etc. Et en latin : *Defendebat se usque ad extremum, moriendum potiùs ducens*, etc. Il faut qu'on soit versé dans la langue et familiarisé avec le son qui flatte l'oreille, pour s'apercevoir comment on pourra se servir ainsi d'un participe actif d'une manière convenable.

§. VIII.

On peut voir ci-dessus, chapitre XIII, ce qui regarde les particules, leur nature et leur usage, et ce qu'on va ajouter ici ne se rapportera qu'aux conjonctions.

De celles-ci : *Och*, *också*, *äfven*, *hvarken*, *ej*, *heller*, *antingen*, *men*, *utan*, et d'autres servent de liaison aux mêmes cas, modes et temps; par exemple : *Himmel och jord äro skapade, de skola ock förgås. Han var fattig, han ville också vara försiktig, men han kunde icke. Det är icke hans eller hennes skuld, at det hvarken påtänkes eller blifver gjordt, antingen man företager det ena eller det andra. Han har icke bedt herren icke heller befallt drängen. Jag hade icke gjordt det, utan snarare hade jag bedt dig.*

§. IX.

Voici quelques règles générales.

1.° Il ne faut pas dans un discours ou une période, se servir d'un ou plusieurs syno-

nymes; par exemple : *Våga lif och lefverne. Den ene mördar och dräper den andra. Lefva i laster och odygder. Förtjenst och förskyllan*, etc.

2.° Il faut se garder des mots vieux et surannés, lesquels ne sont entendus de personne de nos jours, sans le secours d'un dictionnaire ; aussi bien que des mots récemment inventés et qu'on n'a pas encore généralement adoptés, parce que la signification attachée à ceux-ci n'est connue que de leurs inventeurs.

3.° Il faut éviter les mots étrangers auxquels on pourra substituer des mots suédois de même valeur ; comme aussi les mots provinciaux que personne du vulgaire ne saura comprendre.

4.° Ne pas entremêler des fables et des façons de parler tirées du système de la mythologie, qui ne sauraient être entendues qu'avec le secours d'un dictionnaire mythologique.

5.° Surtout il faut prendre garde de se servir des mots et des façons de parler obscures et équivoques, aussi bien

que de périodes diffuses et embarrassées, qui étant de longue haleine, pourraient causer de l'ennui. Un style trop concis et coupé n'est pas plus agréable, bien qu'il soit à la mode de nos jours.

6.° Aux adjectifs monosyllabes on donne quelquefois la terminaison *er* par forme d'accroissement (paragogé); par exemple: *Goder, döder, glader, later*, etc.; voyez chapitre V, §. 2, n. 7. Ce qui se fait même avec les substantifs; par exemple: *Toker, meser*, etc. Mais il faut s'en servir avec ménagement, soit dans les vers, soit ailleurs à cause de l'euphonie, et ne pas ajouter cette terminaison à chaque mot, par caprice, et sans avoir consulté l'usage et l'oreille.

7.° Dans notre langue la contraction (crasis ou ellipse) est aussi en usage; par exemple: *Kung* au lieu de *konung*. *Menska* au lieu de *menniska*. *Pengar, penningar*. *Er, eder*. *Nånsin, någonsin*. *Anten, antingen*. *Såleds, således*, etc. Et dans les verbes; par exemple: *Tar* au lieu de *tager*. *Ger* au lieu de *gifver*. *Blir* au

lieu de *blifver*. *Ber*, *beder*. *Gör*, *görer*. *Far*, *farer*. *Gläds*, *glädes*. *Vänds*, *vändes*. *Trifs*, *trifves*. *Finns*, *finnes*. *Mal*, *maler*. *Tål*, *tåler*. *Bär*, *bärer*. *Skär*, *skärer*. *Svär*, *svärjer*, etc. De telles négligences, lorsqu'on se les permet avec ménagement et discrétion, pourront être supportées dans notre langue aussi bien que dans les autres, particulièrement dans la poésie. Ainsi on exprime même quelquefois le cas oblique *honom* par une simple *n*; par exemple : *Kasta'n* au lieu de *kasta honom*. On a déjà parlé du pronom neutre *det* ci-dessus Chapitre VII, §. 2.

§. X.

Il est d'autant plus difficile de donner quelques règles relativement à l'arrangement et au tour qu'il faut donner aux mots dont un discours est composé, que celui-là est le plus souvent purement arbitraire. Outre les observations qu'on a eu soin d'insérer là-dessus, il faudra de l'habitude dans la langue pour se mettre en état de discerner comment il faudra arranger les

mots pour que l'oreille en soit le plus flattée, lequel jugement dépend toutefois du génie de chacun, qui se fait remarquer chez tous par la diversité du style.

On pourra voir par l'exemple qu'on donne ci-après, comment l'arrangement des mots et leur construction dans une période dépendent du bon plaisir de l'écrivain.

En förståndig man pröfvar giltiga skäl och förkastar intet, som kan tjena til undervisning, eller åtminstone til uplysning i en sak. Och må en skribent vara nögd, om hån af sådant folk vinner bifall; utan at oroas däraf, at hans arbete af andra för fruktlöst anses.

Un autre préfère cet arrangement de cette période. *Hvad som i en sak kan tjena til undervisning eller åtminstone til uplysning, förkastas icke af en man som är förståndig och pröfvar giltiga skäl. En skribent må vara nögd, om hån vinner bifall af sådant folk; utan at däraf oroas, at hans arbete anses af andra för fruktlöst.*

Un autre encore veut l'arranger de la manière suivante: *Giltige skäl pröfvas af*

en förståndig man, som förkastar intet hvad til undervisning eller åtminstone til uplysning tjena kan. Nögd må en skribent vara, om han vinner af sådant folk bifall och oroas icke däraf, at hans arbete för fruktlöst anses af andra.

Pour juger lequel de ces tours d'une période sera le meilleur, il faudra connaître à fond le génie de la langue et avoir le goût bien formé dans les différentes parties de l'éloquence ou des belles lettres. La construction dont on a donné l'exemple en dernier lieu, et qui est le plus à la mode à présent, se trouvera peut-être la moins recevable, parce qu'elle sent trop le style des langues étrangères et ne convient nullement à la gravité de la nôtre. Quant aux différens caractères du style, on n'a qu'à consulter le Recueil de pièces de critique, part. II, p. 340.

CHAPITRE XV.

DE LA MANIÈRE D'ORTHOGRAPHIER.

Pour remédier à l'inconstance qui s'est introduite dans notre orthographe, il serait à propos de faire entrer quelque observation là-dessus dans la grammaire. C'est bien une règle générale qu'il y a autant de syllabes dans un mot qu'on y trouve de voyelles; par exemple: *A-ga. An-ta-ga. Be-syn-ner-li-gen. E-der. Fi-en-de. Bo-ta. Bul-ler-sam. Å-kal-la. Ä-ten*, etc.

Relativement aux consonnes on a à observer les règles suivantes:

1.° Une consonne se trouvant entre deux voyelles, appartient à la dernière; par exemple: *Fa-der, Så-le-des, Drå-pe-lig.*

2.° Deux consonnes étant jointes, appartiennent chacune à la syllabe qui lui convient; par exemple: *Sam-ling. Syf-te. San-nin-gen. Mog-na.* Exceptez les composés; par exemple: *O-blid. Be-pröfva. I-kläda*, etc.

3.° S'il y a trois consonnes jointes ensemble, deux d'elles appartiennent à la première syllabe et la troisième à celle qui suit ; par exemple : *Läng-ta. Tyng-den. Tors-tig. Smält-ning. Grund-lig*, etc. Exceptez : 1.° les composés où les consonnes restent chacune à sa place ; par exemple : *Hög-dragen. För-blin-da. Ut-grun-da* ; 2.° certaines terminaisons, comme celle en *skap*, qui ne se coupent jamais ; 3.° la consonne *s* est toujours renvoyée à la syllabe suivante, parce que nulle ne peut être terminée par une *s* ; par exemple : *Räd-sla. Ö-ster. Äl-ska*, etc.

4.° On ne pourra apprendre, que moyennant beaucoup d'attention et d'habitude, comment il faudra couper la syllabe, lorsqu'il s'y rencontre plus de trois consonnes à la fois, et aussi comment dans un petit nombre de mots on est obligé de s'écarter de ces règles.

On a accoutumé dans le latin de commencer la syllabe par une consonne qui sert de commencement à un autre mot ; par exemple : *Co-gnitio. Per-fe-ctus.*

Omnis, etc.; mais c'est à tort qu'on le veut imiter dans le suédois; car à force de vouloir faire le savant dans une langue étrangère, on se montre ignorant dans celle de son pays.

CHAPITRE XVI.

DE LA PONCTUATION.

C'est par une espèce d'instinct qu'en parlant nous haussons ou baissons la voix, ou nous servons de certaines pauses, afin que par une monotonie désagréable, ce que nous disons ne paraisse pas embarrassé et difficile à comprendre à ceux qui nous écoutent, et dans la même vue on a inventé et introduit en orthographiant certains traits de distinction, moyennant lesquels nous pouvons exprimer nos pensées d'une manière claire et intelligible.

1.° *Le point* s'emploie toujours lorsqu'on finit une période, et la suivante se commence alors par une lettre majuscule.

2.° Les *deux points*, dont on se sert pour marquer une période dont le sens n'est qu'à demi fini, ou lorsque ce qui suit appartient à ce qui précède et lui sert d'éclaircissement; par exemple: *Han förstår den saken och kan undervisa andra. Han har ock något skrifvit i detta ämnet.* Les deux points trouvent aussi leur place lorsqu'on veut citer les paroles d'autrui; comme *Han sade : han svarade : som det heter : så lydande :* et lorsqu'on répète plusieurs membres d'une période de longue haleine; par exemple: *Den ena grälar på en bokstaf: en annan rider på et ord : den tredje granskar : ingen kan göra : alle vilja synas.*

3.° *La virgule* avec *le point*, est usitée pour distinguer une grande période en certaines parties, afin d'en faciliter la prononciation, en attendant qu'on soit venu aux deux points ou au point. Ce signe trouve surtout sa place avant les particules, *men*, *ty*, etc. Mais il diffère si peu des deux points que l'usage de l'un et l'autre est presque arbitraire, et ce n'est

que par bien de l'attention et de l'exercice, qu'on saura discerner quand il faudra se servir de l'un préférablement à l'autre.

4.° *La virgule* partage la période en parties plus petites pour lui donner plus de clarté. On s'en sert pour distinguer les membres d'une phrase ou d'une période, qui ne consistent qu'en de simples paroles; par exemple : *Hans papper, penna, bleck, etc.; duger intet :* ou autrement; par exemple : *Man må undra, at somlige äro lärde och kunna icke skrifva. Andre skrifva väl, och kunna tala vackert, ånskônt de icke äro lärde.*

On s'aperçoit sans peine de l'inconvénient qu'il y aurait à multiplier trop les virgules dans une période; car elle en est défigurée en quelque manière, et le sens en est plus embarrassé que dévelopé.

5.° *La parenthèse* ou *espace renfermé entre deux crochets*, est maintenant presque hors d'usage, comme étant plus propre à causer de la confusion. Si l'on s'en sert encore, ce n'est que pour y insérer

une ou plusieurs paroles qui pourraient servir d'éclaircissement.

6.° *L'apostrophe* n'est usitée que par les poëtes pour marquer l'élision d'une voyelle ; par exemple : *Älskad'* au lieu d'*älskade* , et autres semblables temps imparfaits de la première conjugaison qui autrement sont des dactiles et ne sauraient être employés dans la versification. D'ailleurs elle est à présent presque hors d'usage et avec raison. En d'autres cas on se sert de l'apostrophe ; par exemple en disant *kasta'n* au lieu de *kasta honom* , dont l'usage est réservé pour la versification seule.

7.° *La diérèse* ou le trait de séparation : on en a parlé ci-devant chapitre III, §. 3 , *des mots composés.*

FIN.

DE L'IMPRIMERIE DE P.-N. ROUGERON.

CATALOGUE

Des Livres suédois et danois qui se trouvent chez le même Libraire.

Manuel du voyageur en quatre langues, en français, suédois, anglais et allemand, par Mad. de *Genlis*. *Stockholm*, 1818; 1 *volume in-8.° broché.* 10 fr.

Le parleur français, ou choix d'entretiens en français et en suédois, par *Krutmejer*. *Stockholm*, 1811, 1 *volume in-8.° broché.* 7 fr.

Essai de traduction interlinéaire des cinq langues, hollandoise, allemande, danoise, suédoise et hébraïque. *Paris*, 1 *volume in-8.° broché.* 3 fr.

Traduction interlinéaire des six langues, allemande, suédoise, danoise, angloise, portugaise et hébraïque. *Paris*, 1 *volume in-8.° broché.* 3 fr.

Nouveau Dictionnaire portatif françois-suédois, par *de la Jonchère*. *Stockholm*, 1816, 1 *volume oblong relié.* 14 fr.

Dictionnaire portatif, suédois - françois, par *Nordfors*. *Stockholm*, 1805, 2 *vol. oblongs reliés.* 40 fr.

Dictionnaire françois-suédois, par *Delen*. *Stockholm*, 1814, 2 *volumes in-4.° brochés.* (*Il y a des pages avariées*). 60 fr.

An english and swedish dictionary, by *Serenius*. 1 *volume in-4.° relié*. 40 fr.

An essay on a methodical english grammar for the Swedes, by *Kraak*. 1 *volume in-8.° demi-reliure*. 9 fr.

Schwedisch - Deutsches Worterbuch, verfasst von *Möller*. 1 *volume petit in-4.° demi-reliure*. 12 fr.

Herr Orbesson och hans familj, dram i 5 akter. *Stockholm*, 1807, *in-8.° broché*. 4 fr.

La Glaneuse, drame en suédois et en français. *Stockholm*, 1783, *in-8.° broché*. 2 fr. 50 c.

Linköpings biblioteks handlingar. *Linköping*, 2 *volumes in-8.° reliés*. 10 fr.

Djurbergs Beskrifning om Frankrike. *Stockholm*, 1 *volume in-8.° broché*. 5 fr.

Djurbergs Geografie for begynnare. *Stockholm*, 1801, 1 *volume in-12 broché*. 5 fr.

Atskilliga arbeten af Belidor, beträffande artilleriet och fortification. *Stockholm*, 1 *volume in-8.° avec figures*. 6 fr.

Nya Testamentet, *Stockholm*, 1814, 1 *volume in-8.° cartonné*. 7 fr.

Biblia, thet är: all then Helga Skrift, pä Swensko. 1 *gros volume in-4.° relié*. 30 fr.

LIVRES DANOIS.

Anviisning til det franske sprog, af *Deichmann*. *Kiöbenhavn*, 1810, 1 *volume in-12 br*. 9 fr.

Den Franske Parleur, eller en udvalgt Sam-

ling af franske og danske Samtaler. *Kiöbenhavn*, 1818, 1 *volume in-8.° broché*. 10 fr.

Nouveau Dictionnaire de poche, françois-danois et danois-françois, de *Lauritz Hasse. Fridericia*, 1805, 2 *volumes in-12 demi-reliure*. 35 fr.

Dictionnaire françois-danois et danois françois, par *Wolff. Kiöbenhavn*, 1796, 2 *volumes in-8.° demi-reliure*. 45 fr.

Aphelen. Dictionnaire françois-danois et danois-françois. *Kiöbenhavn*, 1772, 3 *volumes in-4.° demi-reliure*. 155 fr.

Neue dänische sprachlehre, von *Tobiesen. Altona*, 1802, 2 *volumes petit in-8.° reliés*. 15 fr.

Dänische sprachlehre, von *Lange. Kopenhagen*, 2 *tomes reliés en un volume*. 9 fr.

Anweisung zur dänischen sprache. *Kopenhagen, in-12 relié*. 4 fr.

Italiensk grammatik for begyndere, af *Sommer. Kiöbenhavn*, 1801, 1 *volume petit in-8.° broché*. 3 fr. 50 c.

On trouve chez le même Libraire un grand assortiment de Livres anglois, allemands, italiens, espagnols, portugais, grecs modernes, arméniens, arabes modernes, turcs, persans, chinois, hollandais, flamands, polonais et russes.

[redacted]

